

République des Seychelles

---

Ministère de l'Education  
et de l'Information

---

HISTOIRE DES SEYCHELLES

---

LIVRE DU MAÎTRE

---

AVANT-PROPOS

Ce "livre du maître" a été conçu pour donner une information scientifique et pédagogique aux enseignants.

Il reprend tous les chapitres et tous les paragraphes de l'Histoire des Seychelles en les commentant de la manière la plus didactique possible.

A la fin de chaque chapitre se trouve une petite bibliographie. Tous les ouvrages, ou articles, ou archives cités se trouvent à nos Archives Nationales ou à notre Bibliothèque Nationale sous leur forme originelle ou sous forme de photocopie.

On remarquera que ce travail historique s'arrête en 1979. Il n'est pas possible d'aller au delà, car depuis cette date, les statistiques ne sont pas parues et la documentation générale n'est encore que sporadique.

Si le professeur veut cependant parler de cette histoire qui est à la lisière de l'actualité, il pourra lire avec intérêt:

- Seychelles - figures, 1980 edition, 1980.
- National development plan, 1980-1984, 1980.
- The Seychelles National Youth Service, 1981.

A toutes et à tous bon courage !

Jean-Michel FILLIOT

Victoria 1981

## CHAPITRE I : LA NÉCESSITÉ DE L'HISTOIRE

### A - QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE?

- Les élèves prendront des exemples dans leur passé, et essaieront de dire à quelle date (par rapport à quoi ...) cela se déroulait.
- Chez eux, les élèves poseront des questions à leurs parents et à leurs grands-parents sur des faits importants de la politique ou de l'histoire seychelloise. 2 ou 3 élèves présenteront la fois suivante ce que leurs ascendants auront déclaré.
- Montrer l'utilité de notre Musée National et de nos Archives Nationales. En cours d'année, si cela est possible, faire une visite pédagogique.
- Les élèves parleront des tombes familiales et des monuments qu'ils peuvent voir. Leur faire sentir le nombre d'années qui séparent ces différents restes du passé de l'époque actuelle.
- En conclusion, bien faire ressortir la définition de l'histoire: connaissance ou relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, d'un groupe social, d'une activité humaine, qui sont jugés dignes de mémoire.
- L'histoire décrit la période connue par des documents. On l'oppose aux périodes antérieures de l'évolution humaine. Et, ainsi, on peut opposer l'histoire à la préhistoire. Cette dernière est donc l'ensemble des événements concernant l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Pour notre pays, la distinction histoire-préhistoire se fait vers 851 (voir chapitre IV, B - Les Arabes).

Cette distinction histoire-préhistoire ne sera enseignée que si l'ensemble de la classe a bien compris les notions antérieures.

B - LA NOTION DE TEMPS

- Expliquer le mot "vecteur", que l'on peut comparer à une flèche, ou bien à la "frise du temps" (voir Notre Pays, leçon 32, page 36). Faire par exemple un vecteur qui sera le résumé de la vie d'un élève: naissance, baptême, fêtes familiales, décès d'un proche, etc...
- Le vecteur de l'ouvrage montre 7 dates particulièrement importantes de notre histoire:
  - . 1609 : Pour la première fois il existe une description précise de notre pays (expédition britannique de SHARPEIGH).
  - . 1770 : Débarquement des premiers habitants, qui s'installent à Sainte-Anne.
  - . 1810 : Notre pays devient officiellement colonie britannique et dépend du gouverneur de l'île Maurice.
  - . 1835 : Libération des esclaves.
  - . 1903 : Les Seychelles ne dépendent plus de l'île Maurice, mais directement du ministère des Colonies à Londres.
  - . 1976 : Indépendance de notre pays.
  - . 1977 : Libération.
- Insister sur la comparaison entre l'ère chrétienne et l'ère musulmane.
- Noter l'importance des pays musulmans dans le monde.
- Prendre un autre exemple de période, par exemple la période anglaise pour nos îles ...
- 2 ou 3 élèves décriront la photo qui montre une famille au début de ce siècle.

C - A QUOI SERT L'HISTOIRE?

- Insister sur les notions de République, de citoyenneté, de solidarité. Le cours s'orientera vers une approche civique.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1 :

- Les élèves diront s'ils ont connu cette expérience de "fumer pour la première fois".
- Pourquoi l'auteur se cache-t-il avec ses camarades pour faire cette action?
- On remarquera le mot "bec" au lieu de "bouche" pour montrer le caractère péjoratif et infantin.
- Tous les documents seront expliqués comme celui-ci. A chaque fois, quand il sera possible on marquera avec précision l'origine du texte: "extrait ..." pour un texte en français, ou "traduit ..." pour un texte en anglais.

DOCUMENT N° 2 :

- Les élèves remarqueront la joie de ces femmes et expliqueront pourquoi elles tiennent des pancartes célébrant la Libération.

DOCUMENT N° 3 :

- Les élèves mettront sous une forme actuelle les phrases de BRAYER DU BARRÉ. Ils relèveront aussi l'orthographe déficiente.

DOCUMENT N° 4 :

- Faire une lecture expliquée du discours de M. RENE :
  - . Quelles étaient les personnes réunies ce soir-là?
  - . Pourquoi le drapeau britannique fut-il descendu?
  - . Pourquoi l'orateur exprimait-il sa joie?
  - . Montrer l'importance des mots "travail" et "unité".
  - . Expliquer cette société nouvelle et le sens très fort du mot "peuple".

BIBLIOGRAPHIE

- Encyclopédies diverses au mot "Histoire".
- Journal People.
- Notre Pays, leçons 32 à 40.

## CHAPITRE II : L'OCEAN INDIEN

### A - SUPERFICIE

- Les élèves, à l'aide de la carte de situation, décriront les frontières de l'océan Indien, avec l'Afrique, le golfe Arabique, l'Inde et Ceylan (Sri Lanka), l'Indonésie et l'Australie.
- Ils remarqueront bien la place de Madagascar, celle des Mascareignes, et celle de notre pays dans cette partie Ouest de l'océan. Faire ressortir les grandes distances entre Victoria et les principales villes citées dans le texte.
- Si vous avez un planisphère ou une mappemonde, montrez les deux océans. Les superficies de ceux-ci:
  - . l'Atlantique : 82.000.000 km<sup>2</sup>
  - . le Pacifique : 166.000.000 km<sup>2</sup>
- Les élèves dessineront l'océan Indien. Leur faire appréhender qu'il forme en gros la lettre "W" renversée ... ou la lettre "M" aux jambes écartées.
- A l'aide de l'échelle les élèves mesureront la distance entre Victoria et l'Australie.

### B - LA STRUCTURE DES FONDS

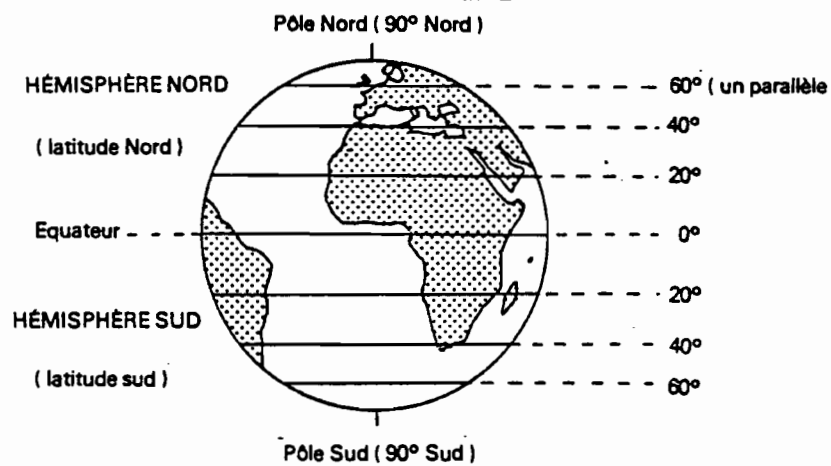
- Comparer les fonds de notre océan avec le fond d'un aquarium, ou bien avec le plancher de la salle de classe.
- A l'aide de la carte structurale, les élèves sentiront que le fond de l'océan est comme les montagnes qu'ils voient sur nos îles. Bien leur faire remarquer les très grandes dénivellations entre les marches continentales, les fonds abyssaux et les dorsales.

### C - "GONDWANA"

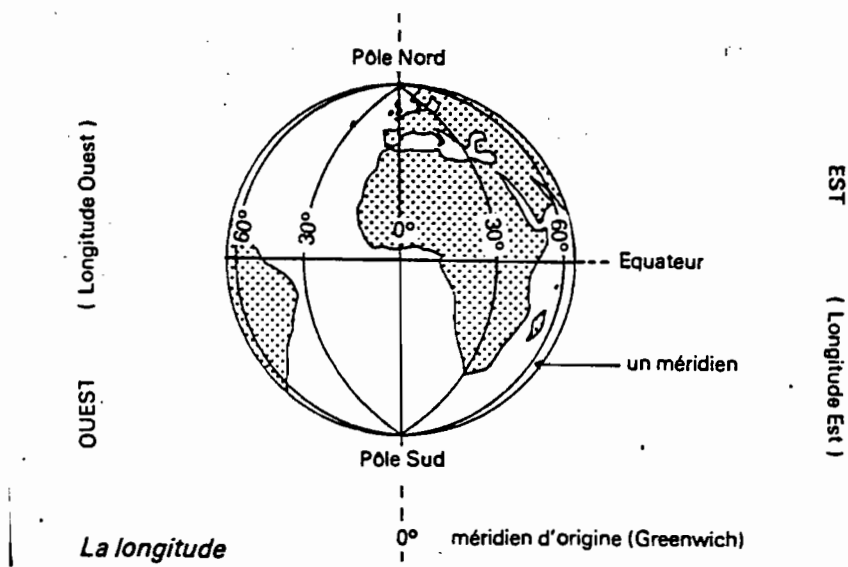
- La théorie de WEGENER est depuis plusieurs années mise en cause car elle apparaît trop simpliste. On parle plutôt maintenant de "plaques" qui se chevaucheraient. Tout ceci est fort compliqué pour les élèves, et on s'en tiendra à des explications simples.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- Bien expliquer ce que sont la latitude et la longitude. Pour situer un point sur le globe terrestre, les scientifiques ont imaginé des lignes courbes. D'abord, ils ont défini un grand cercle imaginaire, l'équateur, dont tous les points sont à égale distance des pôles. L'équateur détermine sur la sphère terrestre deux hémisphères, l'hémisphère Sud et l'hémisphère Nord.

*La latitude*

## La latitude

*La longitude*

## La longitude



On a construit des cercles parallèles à l'équateur: ce sont les parallèles. Tous les points situés sur un même parallèle sont à égale distance de l'équateur.

D'autre part, on joint les pôles par des demi-cercles que l'on appelle méridiens.

La terre se trouve ainsi couverte par une série de parallèles et de méridiens. Chaque point de la sphère terrestre est situé à l'intersection d'un parallèle et d'un méridien.

Un parallèle est défini par sa latitude. Celle-ci est exprimée en degrés. On précise, suivant l'hémisphère, Nord ou Sud. L'équateur a la latitude 0°, le pôle Nord 90° Nord, le pôle Sud 90° Sud. La République des Seychelles est traversée par le 4ème parallèle. Sa latitude est 4° Sud.

Un méridien est défini par sa longitude, c'est-à-dire par la distance qui sépare ce méridien du méridien-origine (Greenwich). Tous les points situés sur un même méridien ont la même longitude. Sur les cartes, on a tracé 360 méridiens, 180 à l'Ouest du méridien de Greenwich, 180 à l'Est. Cette longitude est exprimée en degrés. On précise suivant la situation par rapport au méridien-origine Est ou Ouest. La longitude du méridien-origine est 0°. La République des Seychelles est traversée par les 45ème, 50ème et 55ème méridiens: la longitude est 45°, ou 50°, ou 55° (suivant la place de nos îles) Est.

- Les élèves pourront reconstituer sur une carte la route qu'aurait dû suivre H. de MONFREID, et celle qu'il a effectivement suivie.
- Quelques questions pourront être posées :
  - . Qu'est-ce qu'un banc (ici, synonyme de plateau) ?
  - . A quoi sert la sonde ?
  - . Qu'est-ce que le timonier ?
  - . Pourquoi les marins et le commandant éprouvent-ils "une joie indescriptible" ?

#### DOCUMENT N° 2

- Les élèves remarqueront l'aspect littéraire du texte, qui poétise et transcende une réalité physique et géographique. Montrer aussi ce que l'esprit romanesque de l'auteur invente.
- Les élèves s'interrogeront sur le fait que MOULAPA est une tortue de terre, et non pas de mer.

- Pourquoi l'auteur oppose-t-il "ce petit bout de mouchoir" et une "immense étendue de terre qui existait dans les temps les plus reculés" ?
- Expliquer le mot "tectonique", qui vient de la langue grecque et qui veut dire "propre au charpentier", et qui est maintenant une science qui traite de la structure de l'écorce terrestre, telle qu'elle résulte des dislocations, et des plissements.

#### BIBLIOGRAPHIE

- TOUSSAINT : Histoire de l'océan Indien, 1961.
- Atlas de la Réunion, 1975.
- Atlas des océans, 1979.

CHAPITRE III : LES SEYCHELLES

A - LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE

- Les élèves, à l'aide de la carte page ..., qui représente notre République, situeront bien les méridiens et les parallèles qui traversent nos îles.
- Autant que possible, les élèves apprendront par coeur la liste des îles. Ils les rechercheront sur la carte et les regrouperont en huit groupes.
- Rappeler les divisions de surface: mètre carré, are, hectare (ha) et kilomètre carré (km<sup>2</sup>). Faire transformer des hectares en kilomètres carrés, par exemple pour Mahé, ou Silhouette, ou Coëtivy...
- Les 21 îles habitées sont, pour les îles granitiques:
  - . Mahé et ses satellites
  - . Praslin et ses satellites
  - . La Digue et ses satellites
  - . Silhouette
  - . Frégate
  - . Nord
 Soit : 6
- pour les îles
- coralliennes:
 

. Aldabra	. Desroches
. Alphonse	. Farquhar
. Assomption	. Marie-Louise
. Bird	. Plate
. Coëtivy	. Poivre
. Cosmoledo	. Providence
. Daros	. Saint Joseph
. Denis	

 Soit : 15
- Soit au total: 21
- Bien faire comprendre l'importance politique et économique de nos eaux territoriales.

B - LES ASPECTS PHYSIQUES

- Les élèves opposeront les îles granitiques et les îles coralliennes. Un groupe de 2 ou 3 d'entre eux, à l'aide de leurs souvenirs personnels, pourra expliquer au reste de la classe les principales différences.

C - LE CLIMAT

- Les élèves essaieront de reconnaître les changements climatiques au cours d'une année.
- Expliquer le mécanisme de l'alizé: entre les hautes pressions subtropicales qui jalonnent le 30ème parallèle sur les deux hémisphères, et les basses pressions équatoriales, l'air s'écoule en convergeant vers l'équateur. La rotation terrestre, qui dévie les mouvements vers la droite dans l'hémisphère Nord et vers la gauche dans l'hémisphère Sud (force de Coriolis) détermine les directions Nord-Est - Sud-Ouest (alizé boréal) et Sud-Est - Nord-Ouest (alizé austral).
- Insister sur les dévastations considérables des cyclones, qui atteignent, pendant l'été austral, nos voisins des Mascareignes.
- D'autres cas de cyclone relevés dans nos îles: à Providence dans les années 50 qui ravagea les cocotiers et emporta la plupart des bâtiments. A Farquhar en 1893. Pour cette dernière son développement économique aurait même été limité par la multiplicité des cyclones.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- L'introduction de notre constitution indique bien la première place que tiennent nos eaux territoriales.
- DOCUMENTS N° 2, 3 et 4
- Les élèves compareront les 3 paysages et opposeront les 2 premiers au dernier.

DOCUMENT N° 5

- Montrer que le texte qui intéresse Astove pourrait s'appliquer à d'autres îles coralliennes. Donner d'autres exemples.

DOCUMENT N° 6

- Les élèves diront si eux-mêmes ou leurs parents n'ont pas rencontré des difficultés en allant par bateau d'une île à l'autre. Ils essaieront de se rappeler à quel moment de l'année cette expérience leur est arrivée.

BIBLIOGRAPHIE

- DUPON : Contraintes insulaires ..., 1977.
- FAYON : Geography of Seychelles [1978].
- LIONNET : The Seychelles, 1972.
- Census Report, 1977.
- Constitutions de 1976 et de 1979. Annexes.

## CHAPITRE IV: LES DÉCOUVREURS

### A - LES PREMIERS NAVIGATEURS

- A l'aide de la carte sur l'océan Indien dans les temps anciens, les élèves remarqueront les endroits où se tenaient les premiers navigateurs. Faire remarquer la peur de l'homme devant l'océan, et son incompréhension.
- Faire une parenthèse sur l'histoire ancienne avec notamment les Egyptiens, les Hébreux, les Crétois, les Phéniciens, les Perses, les Grecs et les Romains. Faire une carte au tableau de la mer Méditerranée pour bien montrer la localisation de ces peuples.
- Les élèves feront un exercice en cherchant pourquoi les hommes découvrirent tardivement les Seychelles et les Mascareignes. La discussion sera orientée sur les vents, les courants et les dangers de l'océan Indien pour des petits bateaux à voile.

### B - LES ARABES

- A l'aide d'un croquis tracé au tableau, montrer l'origine géographique des Arabes. Revoir les termes "musulman", "Hégire", "Mahomet", qui ont été expliqués au chapitre I.
- La documentation concernant les premiers voyages arabes nous vient par l'intermédiaire d'historiens du XVIIIème siècle, c'est pourquoi dans le texte il est écrit: "des manuscrits arabes ... semblent indiquer..." Les élèves sentiront que la certitude n'est pas absolue, car les méthodes historiques au XVIIIème siècle étaient encore peu sûres.
- Au XXème siècle, des historiens ont émis l'hypothèse que des Mélanaisiens et des Indonésiens seraient aussi passés par les Seychelles vers la même époque. Aucune preuve n'existe de ces passages actuellement, aussi ne sont-ils pas nommés dans ce paragraphe. Une remarque aux élèves pourra leur faire découvrir cette éventualité pour laquelle des chercheurs seychellois, britanniques et français travaillent encore.

- Montrer l'importance des constellations et de la carte du ciel pour les Arabes. Encourager les élèves à regarder et à reconnaître les étoiles la nuit.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Les élèves remarqueront la connaissance très limitée de l'océan Indien au temps des premiers navigateurs.
- Pourquoi l'auteur dit-il que l'histoire de notre océan commence vraiment en 1498? Ouvrir une discussion sur ce sujet et arriver à la conclusion que l'auteur fait preuve d'eurocentrisme.

### DOCUMENT N° 2

- Faire un croquis au tableau montrant le passage des Arabes, de la côte Est d'Afrique vers les Comores, Madagascar et peut-être les Seychelles.
- Est-ce qu'un ou plusieurs élèves ont entendu parler de restes arabes sur l'île Silhouette?
- Des élèves dessineront un boutre.

### DOCUMENT N° 3

- Faire ressortir l'importance du voyage de Marco POLO. Né en 1254, mort en 1324, ce voyageur vénitien parcourut la Chine, le Tibet et l'Inde. Il écrivit un livre sur ses découvertes que l'on appelle parfois "le livre des merveilles".
- Un autre explorateur mérite notre attention. C'est IBN BATUTA qui fut aussi un grand géographe. Né à Tanger en 1304 et mort à Fès en 1377, il partit du Maroc en 1325 pour faire le pèlerinage de La Mecque. Il ne revint que 14 ans plus tard, après avoir visité l'Afrique du Nord, le Sud de la Russie, une bonne partie de l'Asie (jusqu'à la Chine). En Afrique il alla jusqu'à Tombouctou. Le récit de ses voyages le classa parmi les premiers savants de son temps.
- Les élèves s'interrogeront sur le mot "réfraction", qui est le changement de direction que subit un rayon lumineux ou une onde en passant d'un milieu



transparent dans un autre. Ainsi des navigateurs ont pu penser être très près de nos îles alors qu'ils en étaient très éloignés. L'horizon apparent est donc plus éloigné que l'horizon vrai. En Afrique on appelle ce phénomène trompeur un mirage.

BIBLIOGRAPHIE

- KANTILAL JIVAN SHAH: Fragments of history.  
An interview with KANTILAL JIVAN SHAH, in  
Commerce, 1976.
- MC EWEN: Fragments of early Seychelles  
history, in Journal of Seychelles Society,  
1961.
- STODDART: Coral islands of the western  
Indian ocean, 1970.
- TOUSSAINT: Histoire de l'océan Indien, 1961.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

## CHAPITRE V: LES PORTUGAIS

### A - LA VOLONTÉ DE L'AVENTURE

- Les élèves remarqueront la nouveauté d'approcher de l'Inde des Portugais, en faisant le tour de l'Afrique. En effet, pour la première fois, des navigateurs européens osent s'aventurer loin des rivages, en haute mer. Alors la civilisation occidentale commença à se répandre sur toute la surface de la terre.
- Montrer l'importance de la caravelle. Avec ses formes robustes, son gréement composé de voiles carrées pour vent arrière, et de voiles triangulaires pour vent debout, ce navire pouvait enfin naviguer sur tous les océans par tous les temps.
- Indiquer que le problème était d'atteindre l'Orient sans passer par la Méditerranée, ni par la mer Rouge, que dominaient alors les Vénitiens et les Arabes: depuis l'Antiquité, on pensait qu'un océan unique enveloppait l'Europe, l'Afrique et l'Asie. La solution la plus simple était donc de contourner l'Afrique par la mer. Ce fut celle des Portugais.

Le cap Vert est atteint en 1445, l'Equateur est franchi en 1471 et en 1487 DIAZ double un cap qu'il appelle le "cap des Tempêtes" et que le Roi du Portugal allait nommer bientôt le "cap de Bonne Espérance".

### B - LES CAPITAINES ET NOS ÎLES

- En juillet 1497, VASCO de GAMA quitte Lisbonne. Il double le cap de Bonne Espérance, longe l'Afrique du Sud-Est jusqu'à Zanzibar, puis aidé du pilote IBN MADJID, il fait voile vers les Indes. En mai 1498 il jette l'ancre devant Calicut. Les cales chargées d'épices, il revient à Lisbonne en septembre 1499. Près de cent ans d'efforts avaient trouvé leur récompense. D'autres expéditions allaient se

succéder: celles de CABRAL, de Jean de NOVA, puis encore de VASCO de GAMA... parmi d'autres.

- Il est possible que CABRAL ait vu nos îles, mais il n'existe pas de preuve, et la route ordinaire pour aller en Inde passait plus au Nord. En revanche, nous avons la preuve que VASCO de GAMA les vit à son second voyage.
- Quelques lignes de présentation sur VASCO de GAMA: Né vers 1469, mort en 1524. Navigateur portugais. Contrairement à DIAZ, qui reste aux alentours du cap de Bonne Espérance, GAMA en novembre 1497 remonte la côte orientale d'Afrique... A Calicut, il signe un traité de commerce avec le prince du lieu. A son retour au Portugal, il est nommé amiral des Indes. En 1502 il repart avec une nouvelle escadre de vingt et un navires, fonde des comptoirs sur la côte africaine, et installe une sorte de suzeraineté sur certaines villes de la côte de Malabar (côte Ouest de l'Inde).

#### C - LES PREUVES CARTOGRAPHIQUES

- Indiquer que les cartes portugaises conservées encore en Europe sont nombreuses et apparaissent souvent comme de véritables oeuvres d'art. Toutes nos sources pour cette période proviennent de ces cartes.

#### DOCUMENTS

##### DOCUMENT N° 1

- Faire sentir aux élèves que si l'auteur invente l'arrivée de VASCO de GAMA, son propos est plausible.
- Comparer ce texte avec celui du chapitre II, la mémoire de MOULAPA, de ABEL.
- Remarquer que la croix de Malte existe sur la reproduction de la caravelle portugaise.

##### DOCUMENT N° 2

- La carte de CANTINO n'a pas été faite par CANTINO. Au lieu de la laisser anonyme, pour plus de commodité, on lui a donné le nom de son voleur ...

DOCUMENT N° 3

- La carte de LOPO HOMEEM montre très clairement les futures Seychelles. Un agrandissement indique la phrase portugaise sur le passage de VASCO de GAMA.
- Faire ressortir la beauté de cette carte avec l'île de Madagascar, les Mascareignes, les Comores, la côte africaine. Un bourse arabe et des roses des vents accentuent le côté artistique.

BIBLIOGRAPHIE

- Archives Nationales, C/SS/5. Visit to outlying islands by the visiting Magistrate, Tonnet, 1905.
- BOULINIER-BOUEZ: Note sur les îles Maldives, in Asie du Sud-Est et monde insulindien, 1976.
- MC EWEN: Fragments of early Seychelles history, in Journal of Seychelles Society, 1961.
- MOINE: Essai sur les îles Seychelles, in Bulletin de Madagascar, 1972.
- STODDART: Coral islands of the western Indian ocean, 1970.

## CHAPITRE VI: LES SUCCESSEURS

### A - LES BRITANNIQUES

- Dès cette époque, les Britanniques prennent pied en Inde, et en deux siècles environ, ils vont complètement coloniser la péninsule. Par l'action du gouverneur SMYTH, la compagnie anglaise commença à envoyer des navires annuellement. La quatrième expédition, commandée par SHARPEIGH, partit d'Angleterre le 31 mars 1608. Deux bateaux la composaient: l'Union, qui alla directement à Sumatra, et l'Ascension qui arriva à Aden en avril 1609. Le document n° 1 précise le passage aux Seychelles.
- Les élèves noteront que c'est la première fois, en janvier 1609, que nous avons un texte sur notre pays qui nous soit parvenu.
- Très souvent on n'indique que le texte de John JOURDAIN. Il sera bon de remarquer cependant les relations de William REVETT et de Thomas JONES.
- Les élèves compareront la description d'alors avec leur environnement actuel. Notamment ils remarqueront que les crocodiles (ou caïmans) n'existent plus.

### B - LES PIRATES

- Le même processus d'exploration et de commerce allait se renouveler pour les Hollandais (puis ensuite pour les Français). Les Hollandais ne choisirent pas l'Inde, mais les archipels de l'Indonésie, qui recélaient des épices (noix de muscade, clous de girofle, gingembre et cannelle). Leur plus important comptoir fut Batavia, dans l'île de Java, qui est maintenant Djakarta, la capitale de la République indonésienne. Pour protéger ces possessions, les Hollandais (qui eux aussi avaient une "compagnie des Indes orientales" créée en 1602) cherchèrent des points d'appui dans l'océan Indien. Leurs bateaux visitèrent les côtes de Madagascar, reconnurent les

Mascareignes et élurent Maurice. Ils donnèrent à cette île le nom du stadthouder (chef de exécutif en Hollande) Maurice de NASSAU. Ils occupèrent l'île pendant une partie du XVIIème siècle, mais l'abandonnèrent en 1710, les colons et les esclaves furent alors transportés à Batavia.

- Tard venus dans l'océan Indien du fait d'une organisation commerciale déficiente, les Français ne pouvaient prétendre s'imposer ni dans la péninsule indienne, ni dans les îles de la Sonde. Le choix se porta sur Madagascar. On croyait que la Grande Ile possédait des richesses comme les Indes orientales. En fait, quelques colons s'installèrent dans le Sud et ne trouvèrent rien. Ils firent quelques cultures, guerroyèrent contre les Malgaches et à la fin abandonnèrent les installations.

Certains d'entre eux furent envoyés à Bourbon, qui peu à peu prit de l'importance comme escale sur la route de l'Inde. A la fin du XVIIème siècle, la colonisation commence vraiment avec les premières cultures.

- A cette même époque la piraterie européenne arrivait dans l'océan Indien: l'exploitation agricole des Antilles commençait et les planteurs de canne et de tabac ainsi que les gouverneurs ne pouvaient plus supporter les pirates et leurs désordres. Au même moment le commerce de la route des Indes prenait un développement alléchant et Madagascar offrait sur cette route la sécurité de ses repaires.
- Les élèves retiendront la définition des pirates dans le vocabulaire. Elle pourra être complétée par ces détails: un pirate rejetait toutes les lois de la guerre. Ils ignoraient même leurs compatriotes. Un texte en 1722 dit: "Ce sont des misérables capables de tous les crimes qui ont dépouillé toute humanité lorsqu'ils ont abandonné leur pays". Charles JOHNSON, qui fut leur chroniqueur le plus prestigieux (peut-être fut-il lui-même pirate) les appelait "des hommes désespérés".
- Les élèves s'interrogeront sur le nom Grand Mogol. Ce fut un empereur qui régnait alors sur une partie de l'Inde.
- Le commentaire des richesses cachées concernera les Mascareignes, Madagascar et Maurice, puisque récemment des recherches y ont été faites. Mais l'essentiel touchera naturellement



notre pays, et l'histoire d'Olivier LE VASSEUR, dit LA BUSE, pourra être racontée:

LE VASSEUR naquit à Calais dans les années 1690. En 1721, il est associé à l'Anglais TAYLOR et en avril de cette année là ils s'emparent du vaisseau portugais la Vierge du Cap qui avait trouvé refuge à Bourbon dans la baie de Saint-Paul. A son bord se trouvaient le comte d'ERICEIRA, Vice-Roi des Indes et l'Archevêque de Goa. LA BUSE, jouant au grand seigneur, leur redonna la liberté, mais garda les bijoux, les pièces d'or et d'argent, toutes les richesses de ces hauts personnages.. Il y en avait pour plusieurs centaines de millions de livres. Chaque pirate reçut quarante deux petits diamants.

LA BUSE baptise le vaisseau portugais le Victorieux et continue ses attaques, mais peu à peu il est traqué par les escadres de DUGUAY TROUIN et de MATTHEW. Il se cache un temps à Sainte-Marie de Madagascar.

Il savait que le Roi de France donnait son pardon aux pirates, mais lui ne voulait pas de ce pardon car il aurait fallu rendre le butin. C'est donc en hors-la-loi qu'il fut capturé dans la baie d'Antongil en 1729 par le capitaine d'HERMITE. De là il fut emmené à Bourbon où en juillet 1730 il fut condamné à mort et exécuté. On a retrouvé le procès-verbal de sa pendaison à la Réunion. Le voici:

Il est dit: "A la requête du Procureur du Roi, le Conseil supérieur a condamné Olivier LE VASSEUR surnommé LA BUSE, accusé du crime de piraterie, à faire amende honorable devant la principale porte de l'église de cette paroisse de Saint-Denis, nu, en chemise, la corde au col, et tenant en sa main une torche ardente du poids de 2 livres, pour là, dire et déclarer à haute et intelligible voix que méchamment et témérairement il a fait pendant plusieurs années le métier de forban, dont il se repent et demande pardon à Dieu, au Roi ... et à être exécuté. Fait à 5 heures du soir le 7 juillet 1730. Signé: DUMAS Pierre Benoist, Directeur général du Commerce aux îles de France et de Bourbon, président du Conseil supérieur". Et là face à la foule, au moment où on lui passe la corde au "col", il lance un message incompréhensible qui se termine par: "les trésors à qui saura comprendre".

La chasse au trésor de LA BUSE commençait... Elle dure encore, notamment aux Seychelles. En effet, à Mahé, on avait retrouvé vers 1930 dans la propriété d'une dame SAVY, sur des pierres au bord de la mer, des graffitis représentant des chiens, des serpents, des tortues... On avait fouillé à leur base et on avait déterré deux cercueils contenant des restes humains... On avait même identifié des pirates tout

simplement à l'anneau d'or qui se trouvait près de leur boîte crânienne.

Un notaire de l'île trouva dans les papiers de la famille NAGEON de l'ÉTANG, un cryptogramme qui prouvait l'existence d'un trésor. On arriva à un premier déchiffrement et on pensa que le butin de LA BUSE se trouvait au large de Bellombre.

En 1948, un major anglais venu en convalescence aux Seychelles s'intéressa à la question. Il investit beaucoup d'argent. Sa recherche fut sérieuse mais il ne trouva rien. Il est mort il y a quelque temps..."

Si les élèves veulent en savoir plus, vous vous reporterez au livre d'Athol THOMAS, Forgotten Eden, le chapitre XI, où l'on parle de la chasse au trésor de M. CRUISE-WILKINS.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Les élèves compareront une fois de plus leur environnement actuel avec ce qu'avaient trouvé SHARPEIGH et ses hommes.

### DOCUMENT N° 2

- Est-ce que des élèves ont entendu parler chez eux de chasse au trésor?

Si oui, leur faire reconstituer ce qu'ils ont entendu, et après replacer leurs récits dans le contexte historique. Leur faire comprendre le cas échéant que leurs récits passant de génération en génération ont pu être déformés, enjolivés.

- Pourquoi cette histoire est-elle toujours aussi fascinante? Montrer la part du rêve et de l'espoir de trouver encore des trésors.

## BIBLIOGRAPHIE

- Dictionnaire de biographie mauricienne, le paragraphe "LA BUSE".
- LA RONCIÈRE: Le flibustier mystérieux. Histoire d'un trésor caché. 1934.
- MC EWEN: Fragments of early Seychelles history, in Journal of Seychelles Society, 1961.
- MOINE: Essai sur les îles Seychelles, in Bulletin de Madagascar, 1972.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE VII: LES FRANÇAIS

A - L'ACTION DE MAHÉ DE LA BOURDONNAIS

- Il sera nécessaire de présenter devant les élèves les deux Mascareignes:

Bourbon

Ce sont les Français qui, les premiers s'intéressèrent à Mascarin, comme on appelait la Réunion au XVIIème siècle. En 1642, ils envoyèrent le Saint-Louis prendre possession de l'île, ainsi que de certains points de Madagascar. Mais cette prise de possession ne fut qu'une formalité, puisqu'aucun colon n'y fut laissé. En 1646, puis en 1654, les gouverneurs français de Fort-Dauphin (Madagascar) y exilèrent des mutins. Des cyclones découragèrent ces premiers habitants. Ce n'est qu'en novembre 1663 qu'un certain PAYEN, accompagné d'un autre Français et de sept Malgaches, s'installa dans l'île, et qu'ainsi débuta l'occupation définitive de l'île devenue Bourbon ("ne pouvant trouver de nom qui pût mieux cadrer à sa bonté et à sa fertilité") par l'homme.

Pendant près de trente ans, l'île allait végéter. Dix bateaux seulement venant de France y relâchèrent; dans le sens inverse, vingt revenant de l'Inde s'arrêtèrent. Bourbon devenait peu à peu l'escale habituelle au retour. En 1704, il y avait près de sept cents habitants, qui vivaient de cueillette, de pêche et de chasse. S'y ajoutaient quelques cultures: blé, riz, manioc, un peu de vigne, de la canne à sucre pour l'alcool; enfin on pratiquait un petit élevage de boeufs et de chèvres. Ce fut dans les années 1720 que commença vraiment la mise en valeur avec le développement de la culture du caféier. L'essor de l'économie et par suite celui du peuplement amenèrent les Français à mettre en place toute une structure administrative.

L'île de France

Ce fut le Français DUFRESNE D'ARSEL sur le Chasseur qui apporta les premiers caféiers de Moka à Bourbon en 1715. En route, il toucha Maurice abandonnée par les Hollandais en 1710,

en prit possession et la nomma "Ile de France". L'occupation de l'île fut réalisée en 1721 par un petit contingent expédié de Bourbon. Comme sa voisine l'île de France eut des débuts difficiles. En 1735, après quatorze ans de peuplement, elle montrait un tableau peu brillant. Aucune culture n'avait vraiment été entreprise, sauf celle du café. Ce fut à ce moment qu'un des capitaine de la Compagnie des Indes françaises, MAHÉ de LA BOURDONNAIS, fut choisi.

- MAHÉ de LA BOURDONNAIS fut le grand homme pour les îles de la "mer orientale" au XVIIIème siècle. Vous pourrez donner quelques éléments sur son action:

Nommé gouverneur général des Mascareignes, il arriva au Port-Louis avec sa femme le 4 juin 1735. Il séjourna aux îles près de cinq ans, jusqu'en 1747 (entre temps il revint en France, prit le commandement d'une escadre, et alla jusqu'en Inde). Durant ce temps de présence effectif, il accomplit une oeuvre remarquable. Au nombre de ses réalisations à l'île de France, citons la construction de la ville de Port-Louis, l'aménagement du port, l'ouverture de nombreuses routes, le développement de l'agriculture. Pour Bourbon, il construisit notamment des routes, des entrepôts, des casernes, des défenses et même un moulin à vent. Il améliora la production caféière et introduisit - pour éviter en cas de blocus britannique des disettes - la culture du manioc.

Dans son esprit, les îles devaient surtout devenir des bases navales jouant un rôle prépondérant dans le conflit qui opposait Français et Britanniques dans l'Inde. Ainsi il s'intéressa à la connaissance de l'océan, et envoya PICAULT reconnaître un archipel plus au Nord.

#### B - LAZARE PICAULT

- Les élèves, à l'aide de la carte, traceront le chemin que suivit PICAULT.

Il partit le 27 août 1742 de Port-Louis et le 19 novembre il vit des îles...

En 1744, LA BOURDONNAIS le renvoya pour s'assurer de sa découverte ...

- Les élèves diront s'ils connaissent la Baie Lazare, où PICAULT pensa avoir débarqué, et l'Anse Boileau, où l'on pense maintenant qu'il débarqua en réalité.
- Il sera bon de faire remarquer comment à l'époque on appelait les cocos de mer: "des lataniers portant coton".

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Faire ressortir aux élèves l'importance des journaux des bateaux que l'on appelle "journaux de bord". Chaque jour, le capitaine ou l'homme chargé de ce travail ("l'écrivain") notait la route parcourue, les différents incidents, et au cours des escales décrivait les terres ou les ports rencontrés.
- Les élèves diront s'il existe encore beaucoup de "gibier" comme les "tourterelles, merles et perroquets" peuplant alors nos îles. De même, existe-t-il toujours des bois pour faire de "beaux mâts" ?
- Le style de l'époque sera remarqué, ainsi que le vocabulaire, par exemple la dernière expression, "petit frais", qui signifie un vent léger.

### DOCUMENT N° 2

- Les élèves tourneront leur livre pour avoir le Nord vers le "haut". Ils compareront l'île "Mahée" et l'île "de Palme" avec les cartes actuelles. Ils essaieront de mettre des noms sur les autres îles. Enfin ils situeront le lieu de notre future capitale. Le titre ("Plan...") que l'on appelle aussi cartouche, sera aussi étudié, tant pour son orthographe que pour sa décoration.

BIBLIOGRAPHIE

- Dictionnaire de biographie mauricienne,  
les paragraphes "MAHE de LA BOURDONNAIS"  
et "PICAULT".
- FAUVEL: Unpublished documents on the history  
of the Seychelles ..., 1909.
- SCHERER: Histoire de la Réunion, 1966.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE VIII: LES SÉCHELLES, TERRE DU ROI DE FRANCE

A - CORNEILLE NICOLAS MORPHEY

- Les élèves comprendront une fois de plus l'importance de LA BOURDONNAIS, puisque, celui-ci parti, les futures Seychelles vont rester douze ans sans être étudiées par les Français.
- PICAULT, l'homme qui aurait pu pousser les administrateurs à une autre expédition, mourut à l'île de France en février 1748.
- Si les élèves s'intéressent au sort de LA BOURDONNAIS, vous pourrez indiquer que, ayant remporté une brillante victoire navale et pris Madras en 1746, il fut en désaccord avec le gouverneur de Pondichéry (DUPLEIX) et reçut l'ordre de se rendre en France pour se justifier. Il y parvint en février 1748, et malgré ses dénégations d'innocence (on l'accusait d'avoir favorisé les Anglais) il fut jeté à la fameuse prison de la Bastille. Acquitté en 1751, il ne survécut que peu de temps aux épreuves qu'il avait endurées pendant sa détention et il mourut à Paris en novembre 1753.
- L'expédition de MORPHEY s'inscrit elle aussi dans le cadre du conflit franco-britannique dans l'océan Indien. Les Français craignaient que les Britanniques n'occupent avant eux ces îles désertes ...
- Puisque c'est MORPHEY qui prit possession officiellement et donna le nom de Seychelles à nos îles, il sera intéressant que les élèves connaissent mieux ce marin:

Né en France dans la province de Bretagne en 1724, il était le fils d'un Irlandais et d'une Bretonne. Capitaine de frégate, il alla en 1753 sur les ordres du gouverneur de l'île de France prendre possession de l'île Sainte-Marie (à côté de Madagascar) que sa reine avait concédée au roi de France.

En 1754, il se maria à Port-Louis avec la fille d'un charpentier, originaire elle aussi de Bretagne. En 1756 donc, il eut le commandement du Cerf et en septembre, mouilla dans nos îles.

Après, on perd sa trace, on sait seulement qu'il mourut dans son pays natal, en France, en avril 1774.

- Il est intéressant aussi de connaître la "vie" du Cerf. Elle nous montrera les aléas de la navigation à voile:

C'était un petit bâtiment de deux cents tonneaux lancé à Lorient (le port de la Compagnie des Indes françaises en Bretagne) en septembre 1751, comme frégate. Elle fut menée au Sénégal et se retrouva désarmée à l'île de France en février 1756. Elle servit donc à MORPHEY pour son expédition dans nos îles, puis elle servit pour Madagascar et naufragea en janvier 1757 à l'île Sainte-Marie. Vous ferez remarquer ainsi le destin très court de ce bateau qui, à l'origine, devait rester dans l'océan Atlantique et qui eut son heure de gloire dans l'océan Indien.

- MOREAU de SÉCHELLES était le contrôleur général des Finances. On dit ordinairement que sa fonction correspondait à ministre des Finances, cependant il administrait aussi l'agriculture, l'industrie, les ponts et chaussées, le commerce et toute l'administration intérieure. C'était une sorte de premier ministre du roi, ce qui explique pourquoi MORPHEY donna le nom de "Séchetles" à notre île principale.
- Les élèves diront s'ils ont déjà vu réellement la pierre de possession dont ils ont la photographie dans leur livre. Si cela est possible, il pourrait être fait une visite de notre musée national dans lequel se trouve encore la pierre de possession. Les élèves pourront chercher à Port-Victoria l'endroit exact où elle se trouvait à l'époque ...

Ils remarqueront que les fleurs de lys, le "cordon de Saint-Esprit" (signe d'un ordre religieux que le roi de France commandait) et la couronne royale ont été abîmés par le temps. En revanche, ils liront facilement "I. de Séchetles". Ce bloc de pierre avait été sculpté à l'île de France et amené sur le Cerf.



B - LES IDÉES DU DUC DE PRASLIN

- Comme SÉCHELLES, PRASLIN donna son nom à une île de notre archipel. En quelques mots, sa carrière: militaire, puis diplomate, il devint secrétaire d'Etat à la Marine (c'est-à-dire ministre de la Marine) en 1766. Il continua l'oeuvre de redressement et fut ainsi un des plus grands réorganiseurs de la marine sous l'Ancien Régime français.

S'il décida du voyage du fameux BOUGAINVILLE dans le Pacifique, il s'intéressa aussi à l'océan Indien. C'est ainsi que MARION DUFRESNE fut envoyé en 1768 dans nos îles.

- L'expédition de MARION DUFRESNE fut remarquable car elle fut la première vraiment scientifique, tandis que celle de GRENIER, un an après, fut typiquement marine. Toute une série d'autres expéditions allait suivre: des cartes et des plans qui pourront être consultés à notre musée de Victoria montreront peu à peu la connaissance exacte de nos îles.
- Un cartographe, d'APRÈS de MANNEVILLETTE, allait synthétiser toutes les découvertes dans son ouvrage le Neptune Oriental. Jusqu'à la publication des Indian Ocean Pilots de l'Amirauté britannique au XIXème siècle, le travail remarquable en tous points de d'APRÈS allait rester le dernier mot en matière de cartographie océane.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- Les élèves se rendront compte que le nom de Séchelles est un vieux nom français qui date de plus de sept siècles. On s'arrêtra sur le mot "seigneurie", qui représentait le pouvoir, les droits du seigneur (c'est-à-dire de celui qui dirigeait) sur les terres et sur les personnes.
- Le mot intendant sera expliqué dans le vocabulaire au chapitre suivant, car il représentera un administrateur colonial. En revanche, dès à présent, on s'attachera à la définition métropolitaine du mot: l'intendant représentait le roi dans les

provinces (anciennes circonscriptions avant la Révolution, elles furent remplacées par les départements). Au XVIIIème siècle, il avait tous les pouvoirs sur les autres fonctionnaires.

#### DOCUMENT N° 2

- Là encore le mot procès-verbal sera expliqué.
- De même, les notions de latitude et de longitude seront révisées. A l'époque les Français avaient pour méridien-origine le méridien de Paris. Ce sera au XIXème siècle qu'il y aura une codification internationale et que tout le monde prendra le méridien-origine de Greenwich en Grande-Bretagne.
- Les élèves retiendront l'importance des bois pour les mâts et le côté pratique du port, c'est-à-dire l'importance militaire.
- Pourquoi les hommes ont-ils salué le drapeau en criant "Vive le Roi" et en tirant des coups de canon? Est-ce que ces coutumes anciennes existent encore?

#### DOCUMENT N° 3

- A cette époque les ministres étaient appelés "Monseigneur". Les élèves diront comment on appelle maintenant les ministres.
- Montrez que le texte de MARION DUFRESNE, s'il est plus précis reprend des éléments du texte de MORPHEY. Entre 1756 et 1769 la politique française vis à vis de nos îles n'avait pas changé.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Dictionnaire de biographie mauricienne, les paragraphes "d'APRÈS de MANNEVILLETTE", "GRENIER", "LA PÉROUSE", "MARION DUFRESNE", "MORPHEY", "ROCHON".
- LIONNET: Le chemin des îles, in l'Echo des îles, 1er juillet 1969.
- LIONNET: L'exploration des Seychelles, in l'Echo des îles, 15 juin 1972.
- MOINE: Essai sur les îles Seychelles, in Bulletin de Madagascar, 1972.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

## CHAPITRE IX: LES SEYCHELLES HABITÉES

### A - LES PREMIERS HABITANTS

- Le Port-Louis de l'île de France était à l'époque le lieu du gouvernement général, et c'était là que toutes les décisions, soit politiques, soit économiques, étaient prises.

Les administrateurs royaux principaux étaient deux: un gouverneur général nanti de l'autorité suprême et du commandement des forces navales et militaires, et un intendant-ordonnateur, chargé plus particulièrement de l'administration des finances. En conséquence, les idées des deux hommes étaient différentes, mais elles convergèrent pour les Seychelles, puisque le premier vit l'aspect militaire, et l'autre l'aspect économique.

- Il sera nécessaire de donner aux élèves une brève notice sur FOIVRE qui favorisa l'introduction des épices à Mahé: né en France en août 1719, il fit de brillantes études pour entrer dans les ordres comme missionnaire. Avant d'être ordonné, il fut envoyé en Chine. Pendant son retour aventureux vers la France, il perdit un bras emporté par un boulet dans un combat naval. Débarqué à Batavia, la capitale des Indes néerlandaises, il s'intéressa aux épices, puis il passa à Pondichéry, transita à l'île de France, et revint enfin à Paris, en 1748. Il repartit dans l'océan Indien, en 1749, comme employé de la Compagnie des Indes, et une fois de plus, étudia les plantes à épices. En 1767, il revint à Port-Louis en qualité d'intendant du roi. Il fit une oeuvre considérable à l'île de France en dépit de son caractère difficile. Intéressé toujours par la botanique, il y créa le fameux Jardin des Pamplemousses et continua ses recherches sur les épices. Ainsi il essaya l'acclimatation de quelques pieds à Mahé... En août 1772, il rentrait définitivement en France, où il mourut en 1786.
- La dernière raison d'intérêt était la position de nos îles entre les lieux de traite de l'Afrique orientale (comptoirs portugais au Sud,

viles arabes au Nord). Les négriers de l'île de France connurent ainsi les premiers la valeur "économique" de nos îles, ainsi cette phrase de l'époque: "L'air y est très salubre, et y rétablit promptement les esclaves fatigués des navires".

- Les élèves s'interrogeront sur l'inhumanité du trafic des esclaves, et sur les raisons qui poussèrent des Européens à aller en Afrique, à acheter aux rois locaux des hommes et des femmes pour les faire travailler dans les plantations tropicales.
- Au Port-Louis existait aussi un important groupe de négociants qui servait d'intermédiaire entre la métropole et l'Inde. Des bateaux de toutes les nationalités transitèrent à cette époque et une grande prospérité s'établit. Parmi les plus dynamiques, ne s'embarrassant pas de beaucoup d'honnêteté, figurait BRAYER DU BARRÉ, qui envoya DENAUNAY à Sainte-Anne. D'autres "négociants-armateurs" voulurent aussi créer une petite colonie aux Seychelles: on peut retenir les noms de LE ROUX de KERMORSEVEN, SAINT-AMANS, SAINT FAUST de LA TOUR et RICHER, mais eux n'obtinrent pas l'autorisation, malgré une correspondance importante, parfois amusante (les photocopies de ces lettres se trouvent à nos Archives Nationales).
- Les élèves pourront imaginer le débarquement d'août 1770: qu'est-ce qui pouvait surprendre ces hommes et ces femmes, qu'est-ce qui pouvait les émerveiller, qu'est-ce qui pouvait les effrayer? De même, ils pourront recréer la vie de ces premiers habitants, avec les travaux agricoles, les moments de détente ...

## B - LE JARDIN DU ROI

- Après un groupe privé, un groupe obéissant directement aux ordres des administrateurs arriva, commandé par GILLOT.
- Les élèves décriront le plan que GILLOT établit pour le Jardin du Roi. Ils remarqueront qu'il se trouvait au bord de la mer, qu'il y avait des cases prévues, et que le mot "gaulette" est écrit quatre fois.
- La mésintelligence de GILLOT et de DELAUNAY sera remarquée. Peut-être ces deux hommes n'étaient pas à la hauteur de l'entreprise qu'on leur avait confiée.

- En 1773 passa à Mahé le comte de LA PÉROUSE, qui fit un remarquable rapport sur la situation de ces premiers habitants. Il était très célèbre, car il avait fait une campagne très remarquée pendant la guerre d'Indépendance américaine. On pourra noter sa fin tragique au cours de son expédition de découverte dans le Pacifique, puisqu'il fut massacré aux Philippines en 1788.
- Si des élèves connaissent la route Sweet-Escott actuelle, ils diront s'ils ont vu des restes du Jardin du Roi... Le plan de GILLOT semble en définitive une vision optimiste, tandis que la réalité ne dépassa jamais quelques plants.

### C - LES PREMIERS VRAIS SEYCHELLOIS

- Pourquoi a-t-on intitulé ce paragraphe ainsi? Faire ressortir les actions positives de HANGARD et de Madame LARUE. Peut-être les élèves pourront-ils en tirer une leçon morale et civique pour eux-mêmes.

### DOCUMENTS

#### DOCUMENT N° 1

- Les élèves diront si la plaque commémorative de l'arrivée des premiers habitants existe toujours. Pourquoi en août 1970 cet anniversaire fut-il considéré comme "important"?

#### DOCUMENT N° 2

- Les élèves compteront les noms des personnes débarquées. Ils arriveront au chiffre de 27. C'est ce nombre qui doit être retenu et qui se trouve dans les archives.
- Le "chirurgien" au XVIIIème siècle est plutôt un infirmier-coiffeur qu'un véritable médecin.
- Le "maître-charpentier" apparaît en sixième position. Sa spécialité était une des plus importantes pour construire les cases ou les bateaux.
- Les "Malabares" étaient des hommes originaires de la côte de Malabar, c'est-à-dire la côte Ouest de l'Inde (que l'on opposait à la côte Est ou côte de Coromandel).

DOCUMENT N° 3

- Les élèves compareront le texte avec le plan de GILLOT dans le paragraphe B.
- On remarquera aussi que pour donner une certaine solennité au projet, on l'a appelé "Jardin du Roi".

DOCUMENT N° 4

- Les élèves essaieront de déchiffrer les explications dans le coin gauche de la gravure. Ils essaieront de placer Victoria et les différents lieux-dits actuels.

BIBLIOGRAPHIE

- DAYER: Les îles Seychelles, 1967.
- Dictionnaire de biographie mauricienne, le paragraphe "POIVRE".
- LOUIS: BRAYER DU BARRE, les échecs de la première colonisation des îles Seychelles, in Journal of Seychelles Society, 1961.
- LY-TIO-FANE: Mauritius and the epice trade: the Odyssey of Pierre POIVRE, 1958.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE X: L'ORGANISATION D'UN MICROCOSME

A - L'ORDRE ROYAL

- Les élèves remarqueront la composition du détachement que formaient les militaires en 1778. Très exactement, il y avait comme gens de métier quatre charpentiers, un menuisier, un tonnelier, un serrurier, deux forgerons, un maçon, un jardinier, un boulanger, un tailleur et un chirurgien. Outre un sous-officier, ils devaient se suffire à eux-mêmes.
- Les deux documents photographiques seront étudiés. Le premier est le plan du logement du Commandant, avec son entourage de végétation. "L'élévation" sur la face B est intéressante, avec son toit qui paraît recouvert de feuilles, et sa varangue. Une case actuelle, dans le Sud de Mahé, semble lui correspondre.
- Le nom de l'Etablissement indique la petitesse de la nouvelle installation. Il n'est à la gloire de personne. Il indique seulement que des hommes du Roi de France se sont "établis" - ou installés - à cet endroit.
- Une action de ROMAINVILLE eut des conséquences fâcheuses, puisqu'il fit brûler ce qu'il restait des plantations d'épices. En effet, apercevant un bateau qui portait le pavillon britannique, c'est-à-dire ennemi du Roi de France, il fit détruire la plus grande richesse alors des Seychelles. Or ce bateau était en réalité français: très souvent les commandants utilisaient cette ruse quand ils n'étaient pas sûrs de trouver un bon accueil; donc ROMAINVILLE continua de ruiner pour rien le Jardin du Roi.
- Ses successeurs se suivirent à rythme soutenu: après lui, BERTHELOT de LA COSTE, GILLOT, CARADEC, enfin MALAVOIS.

Pour BERTHELOT, on ne sait pas grand chose, cependant il semble avoir étudié scientifiquement les îles, et il reste de lui un plan de Mahé remarquable par sa précision. En revanche GILLOT nous a laissé une correspondance importante dans laquelle il se plaint presque continuellement de ses administrés. CARADEC remit de l'ordre, mais ne resta pas longtemps.

MALAVOIS, qui connaissait déjà les Seychelles, revint alors au début de 1789 comme commandant. Le travail qu'il avait déjà fait comme arpenteur lui servit dans son nouveau poste, et il fut l'administrateur qui, pour la première fois, donna une empreinte réelle de l'administration royale.

## B - LA VIE QUOTIDIENNE

- Il sera bon de rappeler le petit nombre de la population à cette époque. Tout le monde se connaissait, et l'ensemble formait une sorte de grande famille. Même les esclaves paraissent avoir eu une existence pas trop difficile.
- Les bateaux, qu'ils vinrent de l'île de France ou de Pondichéry, passaient environ tous les mois et demi, et ces escales étaient le moment attendu et pour commercer et pour s'amuser. Il s'agit d'imaginer les scènes entre les habitants et les marins de passage. Un ou plusieurs élèves pourront inventer une petite pièce de théâtre dans laquelle ils reconstitueront ces relâches.
- L'élément nouveau fut le transit des négriers revenant de la côte orientale d'Afrique, soit du Mozambique, sous domination portugaise, soit des comptoirs plus au Nord tenus par les Arabes. Les courants et les vents expliquent ces passages, il fallait frôler l'équateur, parfois même avoir en vue les Maldives, pour virer vers le Sud et rejoindre l'île de France et Bourbon; ainsi les Seychelles servirent de plus en plus d'escale de rafraîchissement aux négriers. Comme le dit un mémoire: "Le poisson de mer de toute espèce et celui d'eau douce y sont en quantité et principalement la raie, la sardine, le mullet, la carangue, la tortue de mer et de terre; les pigeons ramiers, les tourterelles ... y sont si communs que pour la nourriture des Blancs et des Noirs ils n'ont besoin que de vin et d'eau de vie ... Le port consiste en différents barachois très spacieux, il se trouve être à l'abri de tous les vents et offre trois passages pour y entrer et sortir. Les vaisseaux qui viendront sont assurés d'y trouver des vivres, volailles, cochons, tortues, cabris, aussi bien que des légumes". Et pour désinfecter les "Nègres", un détail important: "le coco naturel peut être d'un grand secours quand on manque de vinaigre".



- Tous les exemples qui montrent l'installation des colons sont tirés de documents dont les photocopies existent à nos Archives Nationales. Le plus amusant est celui qui indique que HANGARD est un "CRÉSUS". L'était-il vraiment? C'est la jalousie de GILLOT qui nous apprend ceci.
- Quelques lignes apprennent aussi que cette petite peuplade n'était pas uniquement constituée d'honnêtes gens, mais l'ensemble semble avoir été de bonne qualité morale. L'essentiel était constitué de familles où les enfants paraissent avoir tenu une grande place.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Les élèves, notamment ceux de Mahé, essaieront de retrouver l'emplacement de l'Etablissement, d'abord en consultant les documents aux Archives Nationales, puis en se rendant sur place et en comparant avec ce qui existe de nos jours. Les élèves se rendront compte à quel point les dimensions de cette installation étaient réduites.

### DOCUMENT N° 2

- Les élèves commenteront les quatre articles du fameux règlement du 30 juillet 1787. Ils relèveront les contraintes imposées et remarqueront que tout se décidait en dehors des Seychelles, c'est-à-dire au Palais du Gouvernement à Port-Louis à l'île de France.

### DOCUMENT N° 3

- Les élèves compareront ce qui existe chez leurs parents avec l'inventaire de 1788 qui est donné. Quels sont les éléments qui ne peuvent plus figurer dans une succession (les esclaves). En revanche, quels sont ceux qui apparaissent encore?

BIBLIOGRAPHIE

- La plupart des sources sont des archives qui sont conservées à l'île Maurice (Archives Nationales) et dans la ville française de Caen (Bibliothèque Municipale). Nos Archives Nationales possèdent les photocopies de celles-ci.
- FAUVEL: Unpublished documents on the history of the Seychelles, 1909.
- LY-TIO-FANE: "L'Etablissement du Jardin du Roi aux Seychelles, in Journal of the Seychelles Society, 1968.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

## CHAPITRE XI: UNE RÉVOLUTION TRANQUILLE

### A - LES SEYCHELLES AUX SEYCHELLOIS?

- On pourra rappeler aux élèves les grands moments de la Révolution française. Les idées et les critiques de plus en plus violentes des Philosophes, l'exemple des Etats-Unis d'Amérique, la crise financière et la misère du peuple avaient rendu la révolution inévitable. Celle-ci, déclenchée par la réunion des Etats Généraux (qui devait exprimer les doléances de tous), balaie en quelques mois les structures millénaires de l'Ancien Régime, et fixe pour longtemps la physionomie de la France contemporaine.

On peut faire ressortir quatre éléments successifs:

. 1789, année unique dans l'histoire mondiale.

Presque d'un seul coup, la révolution est totale: 14 juillet, révolution politique; la prise de la Bastille symbolise le renversement de la monarchie absolue. Nuit du 4 août, révolution sociale; par l'abolition des privilèges, une France nouvelle succède à une vieille France aristocratique. 26 août, révolution juridique; la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen affirme les grands principes de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. 22 décembre, révolution administrative; les départements remplacent les anciennes provinces.

. 1792, la République.

La Convention abolit la royauté et doit se défendre contre les ennemis extérieurs (les armées coalisées des rois et ceux de l'intérieur (les royalistes)).

. Les luttes révolutionnaires.

Une suite d'occasions manquées, ainsi peut-on définir ces années mouvementées et dangereuses qui, de l'exaltation libératrice de 1789, ont conduit à la dictature de Napoléon BONAPARTE. La révolution sociale amorcée par ROBESPIERRE et la Convention

s'achève dans le sang, avec la Terreur et le 9 Thermidor<sup>⊕</sup> (27 juillet 1794). Le Directoire (de 1795 à 1799), aux mains de la bourgeoisie modérée, aboutit au coup d'état du 18 Brumaire<sup>⊕</sup> (9 novembre 1799), date à laquelle BONAPARTE s'impose comme le maître du gouvernement.

. Une nouvelle France.

Pourtant l'oeuvre de la Révolution française est considérable: à l'intérieur, des structures nouvelles, administratives, financières, fiscales, judiciaires, militaires, éducatives, agraires, remplacent celles de l'Ancien Régime; à l'extérieur, victorieuse des coalitions formées contre elle, la France conquiert ses "frontières naturelles".

Ainsi, on fera comprendre le retentissement mondial de cet événement.

- Contrairement à ce qui se passa dans la lointaine métropole, les îles restèrent calmes. Le représentant du roi était proche des "habitants" et ne prit aucune mesure contre eux. Comme à l'île de France, comme dans les provinces françaises, il fit rédiger des "doléances". Celles-ci firent apparaître que l'administration et les négociants de Port-Louis avaient une action néfaste sur la vie de nos premiers ancêtres.
- Il sera nécessaire d'insister sur l'idée qui aurait pu aboutir à l'Indépendance des Seychelles. Dès 1790, les "habitants" veulent être traités en adultes et ne veulent plus être inféodés aux décisions lointaines de l'île de France.

⊕ "Thermidor", "Brumaire" : deux mois du nouveau calendrier républicain qui commença en 1793 (et dura jusqu'au 1er janvier 1806), la Convention abolissant alors pour les usages civils l'ère du calendrier grégorien, établissant l'ère des Français. Thermidor correspond à une période de l'été européen, tandis que Brumaire correspond à une période de l'automne européen. Pour des raisons de compréhension, toutes les dates de cette époque ont été ramenées dans notre livre au calendrier traditionnel (grégorien); on pourra se référer aux dates révolutionnaires en allant consulter les copies des documents qui se trouvent à nos Archives Nationales.

## B - LA FIN DES ESPÉRANCES

- Le rêve de l'autonomie et de l'indépendance allait se terminer en juillet 1791 quand deux commissaires (GAUTIER et YVON) débarquèrent à l'Etablissement pour reprendre en mains la petite colonie. Autant la France révolutionnaire et son relais dans l'océan Indien (le gouverneur général à Port-Louis) ne s'occupèrent pas de notre pays pour nous aider, autant ils s'intéressèrent à nous pour conserver la souveraineté. En conséquence, le premier acte de reprise en mains fut de faire saluer le nouveau drapeau français<sup>⊕</sup>.
- L'année suivante, une autre mission (celle de LESCALLIER) affermit de nouveau les pouvoirs de l'autorité de tutelle, et "le citoyen ENOUF" devint commandant. Il semble avoir bien géré les Seychelles, mais partit rapidement (peut-être parce qu'il fut en désaccord avec ses administrés; cependant quelques années plus tard ceux-ci le désignèrent comme leur représentant à l'île de France, ce qui prouverait qu'il avait eu au contraire de bonnes relations).
- Les Seychelles avaient subi la contrainte d'évènements venus de l'extérieur... La révolution va continuer et en France métropolitaine, et à l'île de France et à Bourbon. Chez nous, on peut dire qu'elle se termine par l'arrivée du nouveau commandant QUÉAU QUINSSY.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Pourquoi l'auteur parle-t-il le jour de notre Indépendance en 1976 de ces racines lointaines?
- Montrer que l'idée d'Indépendance est pratiquement aussi vieille que l'arrivée des habitants dans l'archipel.
- Il sera bon d'émettre l'idée qu'un pays ne peut vivre normalement qu'en étant indépendant et que notre combat remonte à l'origine du peuplement.

---

⊕ Le drapeau français: le blanc, couleur du roi, entre le bleu et le rouge, couleurs de Paris. Le drapeau tricolore symbolisait l'union de la royauté et du peuple.

DOCUMENT N° 2

- Les élèves regarderont les quatre reproductions de bateaux. Les noms (corvette, goélette, flûte et frégate) sont expliqués dans le vocabulaire au chapitre VIII.
- On pourra noter les différences en comparant le nombre des mâts, le nombre des canons, l'importance de la voilure et la grosseur (par la taille des silhouettes). Les élèves diront s'ils connaissent des bateaux qui peuvent encore ressembler à ces embarcations de l'ancien temps.

DOCUMENT N° 3

- Les élèves essaieront de bâtir une scène qui retracera les événements du 30 juillet 1791.
- On pourra discuter sur le sens présent du mot "patriotique": ici il exprime l'amour de la patrie française.

BIBLIOGRAPHIE

- Comme pour le chapitre précédent, beaucoup d'archives sont conservées à l'étranger, notamment à Maurice (Archives Nationales) et dans la ville française de Montauban (Archives Départementales). Là encore nos Archives Nationales possèdent les photocopies.
- BRADLEY: The history of Seychelles, 1940.
- MC GAW et GARCIN: "Histoire constitutionnelle et politique des Seychelles...", in Revue juridique, politique..., 1978.
- MOINE: "Les Seychelles à l'époque de la Révolution française", in Journal of the Seychelles Society, 1965.
- MOINE: "Les Seychelles et la Révolution française" in Journal of the Seychelles Society, 1971.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE XII: LA GUERRE FRANCO-BRITANNIQUE

A - LES CORSAIRES

- Un bref rappel de la vie de QUÉAU QUINSSY avant son arrivée pourra être donné: il naquit à Paris en 1751, et il était le fils de QUÉAU QUINSSY (ou QUÉAU de QUINSSY, mais la particule nobiliaire ne semble pas être fondée), écuyer, et de Jeanne LE FLAMAND. On le retrouva comme "gentilhomme", serviteur de "Monsieur", c'est-à-dire le frère du roi Louis XVI, de 1775 à 1779. Lieutenant colonel d'infanterie, il servit dans l'Inde et arriva à la fin de 1779 à l'île de France, en qualité d'officier au régiment de Pondichéry. En 1791, il fut envoyé en députation à l'Assemblée Nationale à Paris pour présenter les doléances des troupes établies à l'île de France qui réclamaient contre la modicité de leur solde. Le 7 août 1793 il fut nommé commandant aux Seychelles où il arriva le 9 septembre de la même année, sur le navire l'Aimée.

En dépit de la proclamation de la République en France le 21 septembre 1792, il continua à se dire de naissance noble ...

- Il sera nécessaire de montrer une carte de l'océan Indien avec les Seychelles en son milieu. Le rôle de refuge de corsaires apparaîtra ainsi nettement.
- On pourra faire une digression sur les corsaires au XVIIIème siècle. C'était des capitaines marchands qui travaillaient soit pour leur propre compte, soit pour le compte du roi, ou le plus souvent pour des armateurs privés. Il fallait que leur prince fût en état de guerre, ce qui arriva souvent au XVIIIème siècle, puisqu'il y eut 4 guerres qui eurent des influences maritimes dans l'océan Indien et qui totalisèrent 30 années d'hostilités:

Il y eut en effet - la guerre de "succession d'Autriche de 1740 à 1748;

- la guerre de "Sept Ans",  
de 1756 à 1763;

- la guerre de "l'Indépendance américaine" de 1778 à 1783;

- et celles qui nous intéressent présentement, les guerres de la Révolution et de l'Empire de 1792 à 1814 (conflit entre les Britanniques et les Français).

Ces corsaires étaient donc des hommes de guerre. Le roi ou son représentant dans cette région du monde (le gouverneur général de l'île de France) leur consentait une "lettre de marque" que l'on appelait aussi commission, qui établissait leur titre et leur donnait l'autorisation d'aller en course.

Si au cours d'une opération, le corsaire était contraint d'amener son pavillon, et s'il était fait prisonnier, il était regardé comme un prisonnier de guerre et soumis aux lois régissant les codes de marine militaire en usage, ce qui pouvait être avantageux. S'il effectuait des prises, celles-ci étaient acheminées, cales scellées, généralement par le second, sur le port le plus proche, souvent Port-Louis de l'île de France ou Saint-Paul à Bourbon, où là un tribunal des prises était constitué sous la responsabilité du procureur général qui déclarait si la prise était bonne ou nulle. Après avoir vérifié la lettre de marque, si la prise était déclarée bonne, on la vendait au profit du corsaire, sauf prélèvement pour la caisse des Invalides et d'une taxe pour le roi.

- Des archives conservées à l'île Maurice montrent que de 1779 à 1782, il s'y effectua 29 armements en course, et pour les années comprises entre 1793 et 1810, les statistiques indiquent 193 croisières. Donc les élèves sentiront par ces chiffres la force des corsaires, et le besoin britannique de les anéantir.
- Il sera utile d'insister sur SURCOUF, le plus prestigieux d'entre eux. Il s'empara de 43 navires britanniques avec un égal bonheur... Louis GARNERAY, un marin-peintre-littérateur très connu en France, raconte la belle histoire de ces corsaires, ainsi pour la prise du Kent, qui était un vaisseau de la Compagnie anglaise des Indes, que les marins de SURCOUF durent "prendre sous une grêle de balles, ce navire faisait trois fois et demie la hauteur de la Confiance". On pourra citer l'abordage, raconté par GARNERAY dans son livre Voyages, aventures et combats. Il écrit: "... les gabiers inondent les Anglais de grenades qui éclatent



et jettent le désordre... Le gaillard d'avant est à nous, ainsi qu'une partie du pont, comprise entre le mât de misaine et le grand mât, mais la foule des Anglais entassés sur les passavants, n'en devient que plus compacte et plus impénétrable... Mais SURCOUF à la tête de son escouade se précipite à son tour sur le pont du Kent et il vient se placer à la tête de ses hommes. La scène de carnage se déroule à ses pieds. Il agit et parle en même temps. Son bras frappe et sa bouche commande. Pour un Français qui tombe, quatre Anglais succombent, mais leur nombre ne semble pas diminuer. Les vides se bouchent sans cesse et les corps des morts et des blessés forment une espèce de barricade derrière laquelle ils se retranchent... Tout d'un coup, un déluge de grenades lancées de la grande vergue de la Confiance avec une grande adresse tombe au milieu de la foule des Anglais et tue ou blesse une vingtaine... Le commandant anglais est tué... La victoire est à nous... Enfin la mêlée se termine dans l'entrepont; elle est ardente, enfin l'ennemi culbuté sur tous les points est obligé de se rendre".

"Le Kent est à nous. Vive la France!" crie SURCOUF. (Ainsi vous voyez l'opposition entre un pirate et un corsaire). "Avant de repasser à bord de son bateau, SURCOUF fit appeler le second du Kent et lui demanda comment il se faisait que les marins et soldats anglais se renouvelaient sans cesse... Il apprit ainsi l'incendie du Queen à San Salvador et l'embarquement des troupes, des marins, de l'état-major de ce vaisseau à bord du Kent: le chiffre des combattants anglais avait été de 437 et de la Confiance n'avait eu que 153 hommes. SURCOUF revient à l'île de France, le Kent suivant la Confiance. Les comptes furent arrêtés avec les armateurs, c'était une très bonne campagne, SURCOUF venait d'augmenter en même temps leur fortune et la sienne".

La suite est amusante car, ce que GARNERAY ne dit pas, c'est que le navire avait des barils d'or et que d'après le règlement, l'Amirauté devait en réclamer la moitié. C'est MERRIEN qui raconte ceci. L'Amirauté réclame sa part, SURCOUF entre en fureur, il sort des bureaux en tempête, et il se fait conduire à bord. Il dit à ses marins en montrant les

barils: "Foutez-moi ça à l'eau". Et l'un après l'autre les millions s'engouffrèrent dans l'eau.

Puis se tournant vers la terre, il crie "allez les chercher, MM. de la Marine", et pâle de rage, il s'enferma dans sa cabine.

D'aucuns racontent que les barils étaient attachés à des cordes qui n'étaient pas visibles de la terre et que la nuit venue SURCOUF récupéra son bien.

- QUINSSY, patriote, leur facilitait la tâche, et à ce propos on pourra faire la différence entre le pirate, sans foi ni loi, et le corsaire, travaillant pour son pays. On pourra ainsi revenir aux explications du chapitre VI, paragraphe B, sur les pirates.
- La carte de la péninsule indienne sera étudiée. Dès la fin du XVIIIème siècle, les Britanniques commencent leur conquête par Bombay, Calcutta et Madras principalement, de l'Inde. Les Français ne possèdent plus alors que 5 villes: Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Mahé et Yanaon. Peu à peu îles de l'océan Indien et comptoirs français de l'Inde vont passer aux mains des Britanniques. Bourbon, devenue la Réunion, et l'île de France, avaient des troupes et des moyens de défense, il n'en était pas de même des Seychelles, aussi nos îles furent-elles investies les premières, le 16 mai 1794.

## B - LES CAPITULATIONS

- QUÉAU QUINSSY sut se montrer très habile diplomate, et souvent (jusqu'en 1811) il "capitula". La situation était pour le moins bizarre: quand les Britanniques étaient en rade, les Seychelles étaient britanniques, quand les Britanniques repartaient les Seychelles redevenaient françaises. Le bon vouloir de QUINSSY envers les ennemis irrita même le gouverneur général de l'île de France, DECAEN.
- Les corsaires continuaient d'être dangereux: les assureurs londoniens ne voulaient même plus garantir les vaisseaux marchands qui s'écartaient de la marine de guerre... Cependant les forces britanniques, supérieures en nombre, instaurent peu à peu le blocus,

qui devient total à partir de 1809. La période française des Mascareignes et des Seychelles se termine alors, pour nos îles le 21 avril 1811.

- Les élèves regarderont les deux photos du Victory, qui est le seul navire de guerre encore en état. Il se trouve en Angleterre à Porthsmouth, dans une cale sèche, et se visite comme un musée. Il est célèbre car il fut le vaisseau de l'amiral NELSON. Il ne vint jamais dans l'océan Indien, mais des vaisseaux de guerre similaires croisèrent dans nos eaux, aussi ce souvenir est-il utile pour la compréhension de la guerre franco-britannique.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Le texte sur HODOUL sera commenté avec attention car ce corsaire fut le seul Seychellois à participer au conflit.
- Avec une carte de l'océan Indien on pourra suivre ses différentes croisières.
- On pourra remarquer la diversité des monnaies employées: pagodes (monnaie d'or de l'Inde), piastres, sequins, roupies.
- Les élèves pourront présenter une scène montrant un abordage.

### DOCUMENT N° 2

- La partie de gauche représente le texte de QUEAU QUINSSY, tandis que la partie de droite est la réponse du Commodore NEWCOME.
- Pourquoi le commandant britannique prend-il l'Olivette? (pour éviter que ce petit bateau ne prévienne des corsaires ou les forces françaises des Mascareignes...).

### DOCUMENT N° 3

- Les élèves expliqueront pourquoi le bateau que le Diligent aperçoit a un pavillon bleu, sur lequel est écrit "Seychelles-Capitulations".
- Pourquoi le Diligent ne s'intéresse-t-il pas à ce bateau?

DOCUMENT N° 4

- Le texte de cet officier raconte le soir du 21 avril 1811, quand notre pays devient britannique.
- Quelles sont les différences entre la baie d'alors et le port actuel de Victoria?
- Une révision pourra être faite par plusieurs élèves qui décriront ce que PRIOR appelle le village.

BIBLIOGRAPHIE

- BRADLEY: The history of Seychelles, 1940.
- FROBERVILLE: "La capitulation des îles Seychelles" in Revue historique ... de l'île Maurice, 1891.
- PRENTOUT: L'île de France sous DECAEN, 1901.
- TOUSSAINT: Histoire de l'océan Indien, 1961.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE XIII: AU TEMPS DE M. QUÉAU QUINSSY
---

A - PEUPLEMENT ET ORGANISATION

- Si l'on fait le calcul du total des passages des navires anglais, cela ne représente que quelques mois, et ainsi la vie de tous les jours se déroulait sans immixtions étrangères, la vie normale se rétablissait et nos ancêtres pouvaient mener leurs affaires comme ils l'entendaient.
- D'après les archives, on peut affirmer que c'est à cette époque que se forma notre peuple. En 6 ans, la population doubla (entre 1804 et 1810). Les naissances, les arrivées d'Afrique (mais aussi d'ailleurs: Europe, Mascareignes, Inde) donnèrent à notre pays la structure qu'il conservera après. Aussi avons-nous pu reprendre la phrase de M. le Président RENÉ qui parle de nos "ancêtres réels", phrase qui fut prononcée à l'occasion de l'ouverture du séminaire sur le rôle de l'éducation dans la société socialiste seychelloise le 2 août 1978.
- Attachons-nous encore une fois à la personnalité de QUÉAU QUINSSY, homme paternel, humain et bon administrateur.
- La prospérité de cette époque ne doit pas nous cacher son origine. Elle fut le fait du travail servile. Les esclaves étaient considérés comme des biens appartenant aux propriétaires et devant travailler le plus possible. Remarquons seulement qu'aux Seychelles les propriétaires étaient paternels et à part de rares cas, faisaient travailler normalement leurs esclaves.
- Les élèves remarqueront le portrait de QUÉAU de QUINCY qui se trouve à notre Musée National. Ils observeront la perruque et l'habit comme les nobles de l'ancienne France en portaient.

## B - DÉVELOPPEMENT ET PROSPÉRITÉ

- L'effort d'une génération avait porté, car à la fin de la période française, il faut remarquer le bien-être et même la prospérité de la majeure partie de la population, et parfois les esclaves sont plus riches que certains maîtres, car ils ont mieux travaillé. Une ancienne esclave, une affranchie, recense par exemple 21 esclaves en 1803.
- L'agriculture avait bien réussi avec le riz, le maïs, le manioc, etc., mais aussi le coton, qui fut la plante qui rapporta le plus d'argent.
- En conséquence, des navires furent construits chez nous et firent le trafic entre les Mascareignes et les Seychelles. Ils ne furent pas les seuls et des bateaux venant d'Europe et d'Amérique embarquèrent nos productions.
- Il faudra faire ressortir l'importance des îles autres que Mahé. Pour la première fois, Praslin, La Digue, Silhouette, sont mises en valeur et participent à l'économie d'échange.
- Les testaments constituent une source non négligeable. Les personnes les plus aisées s'occupaient de léguer leurs richesses avant de mourir à leurs héritiers.
- Pour la première fois nous possédons un registre des naissances. Nous avons pris 4 exemples significatifs, mais on pourra faire à nos Archives Nationales une recherche dans la copie de ce registre pour trouver d'autres cas intéressants.
- Outre les arrivées d'esclaves et les naissances, les Seychelles connaissent d'autres afflux avec le débarquement de déportés politiques. L'épisode le plus connu est l'arrivée de 70 Jacobins (un Jacobin était en France un républicain ardent et intransigeant), appelés aussi "terroristes", à l'issue du complot de la "machine infernale" contre BONAPARTE. La veille de Noël 1800, BONAPARTE, en se rendant à l'opéra de Paris, échappa à un attentat connu sous le nom de la "machine infernale de la rue Saint-Nicaise". On l'attribua aux Jacobins qui manifestaient leur opposition au premier Consul. En réalité les auteurs de l'attentat étaient des royalistes qui furent arrêtés quelque temps après, mais l'opposition jacobine gênait trop BONAPARTE, aussi 130 Jacobins

furent-ils condamnés à l'exil et 70 arrivèrent dans nos îles sur la frégate la Chiffonne le 11 juillet 1801 et sur la corvette la Flèche le 9 septembre suivant. Certains colons les virent arriver avec effroi, et quelques mois plus tard, 33 parmi les plus "dangereux" furent expédiés sur l'île d'Anjouan, où la plupart moururent dans des conditions atroces. Les autres disparurent progressivement par mort naturelle ou s'intégrèrent peu à peu à notre société. On pourra relire les pages que le P. DAYER consacre à cet épisode. Sur le dernier recensement de l'époque française, à la date du 30 janvier 1810, il n'en restait plus que 4. Seul l'un d'entre eux laissa une descendance d'après la tradition.

- Une autre déportation politique eut lieu, c'est celle qui vint de la Réunion, et elle eut une influence beaucoup plus grande sur le peuplement et la mise en valeur de nos îles. Par exemple ce sont les Réunionnais qui colonisèrent activement les premiers La Digue, jusqu'alors inhabitée.
- En conséquence, un embryon d'administration fut créé par QUINSSY et même l'ancien commandant ENOUF représenta ses anciens administrés à l'île de France, ce qui tend à prouver qu'il avait été populaire.
- Les élèves imagineront l'Etablissement, où se trouvaient autour de la maison du Commandant que nous avons déjà vue les cases où vivaient quelques familles. Ils pourront imaginer les rapports humains existant alors. N'oublions pas qu'en janvier 1804 QUINSSY écrivait encore: "Il n'existe dans ce pays ni négociants, ni magasins, ni même de boutiques".
- Il faudra aussi faire remarquer que cette prospérité reposait toujours sur l'esclavage...

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Les élèves remarqueront comment l'auteur insiste sur le nombre des esclaves débarqués.
- Il faudra faire remarquer la position de transit des Seychelles dans le trafic servile vers les Mascareignes.

- Les élèves compareront les chiffres donnés par l'auteur avec la population totale que nous avons notée dans le manuel.

#### DOCUMENT N° 2

- Beaucoup d'historiens ont étudié les arrivées des "terroristes" français aux Seychelles. Il sera bon de ramener les arrivées de ces déportés à leur juste valeur: ils eurent une influence peu importante sur la vie de nos îles malgré leur caractère révolutionnaire.
- On fera remarquer la dernière phrase du P. DAYER qui minimise avec raison l'influence de ces hommes qu'il appelle des "beaux causeurs".

#### DOCUMENT N° 3

- PRIOR se trouve à bord du Nisus qui nous fit devenir britanniques... C'est un jeune officier et l'endroit le ravit.
- Il faudra exprimer la vision romantique de cet homme devant ce paysage naturel qu'est la future Victoria.

#### DOCUMENT N° 4

- Cet état des prix montre la vie bon marché dans notre archipel pendant la période française.
- La piastre était une monnaie espagnole d'argent qui avait cours dans pratiquement tous les pays tropicaux à cette époque. Les Seychelles, alors colonie française, possédaient une monnaie étrangère (espagnole) car depuis plusieurs générations, les ministres des finances des rois de France avaient interdit l'exportation de la monnaie nationale hors du royaume.

#### BIBLIOGRAPHIE

- En ce qui concerne l'économie et la société, les Archives Nationales de l'île Maurice possèdent la plus belle collection de documents. Il est possible maintenant d'en compiler les photocopies à nos Archives Nationales.
- DAYER: Les îles Seychelles, 1967.
- EYMERET: Les îles Seychelles sous QUEAU..., 1979.
- TOUSSAINT: "Le trafic commercial des Seychelles" in Journal of the Seychelles Society, 1965.
- WANQUET: Le peuplement des Seychelles sous l'occupation française, 1980.



## CHAPITRE XIV: LES DÉBUTS DE L'OCCUPATION BRITANNIQUE

### A - LA LOI DU VAINQUEUR

- SULLIVAN, l'officier britannique qui prit en charge les Seychelles après l'arrivée du Nisus, fut un véritable commandant. Contrairement à une certaine tradition, il imposa sa volonté dès le début et se heurta à l'ancien commandant français, QUÉAU, devenu depuis cette époque QUÉAU de QUINCY.
- QUINCY devint alors un correspondant d'une maison commerciale de Maurice et fit uniquement des affaires. Il vendait ainsi des balles de coton, des madriers, des avirons. Il fut accusé de vendre aussi des esclaves et dut aller se justifier devant le gouverneur de l'île Maurice. En 1816, les poursuites engagées contre lui cessèrent et le gouverneur le nomma même juge de paix. Peut-être ses ennuis vinrent-ils des premiers administrateurs britanniques qui voulaient le discréditer pour rester vraiment les maîtres, mais aussi certainement de la jalousie de certains de ses concitoyens.
- On fera remarquer la phrase de SULLIVAN dans laquelle il note que nos ancêtres veulent toujours tromper les Britanniques. Elle montre une méconnaissance totale de notre pays qui allait durer pendant plusieurs générations.
- Le premier évènement politique de la période britannique fut le serment que les Seychellois durent prêter, sans quoi ils n'auraient pu rester dans leur pays. Le même processus se passa dans d'autres colonies... Les gens espéraient que le traité de paix allait rétablir les choses comme avant. Malheureusement les Seychelles, l'île Maurice, restèrent britanniques car toutes deux avaient un port et les vainqueurs craignaient que les Français ne s'en servent de nouveau comme bases d'attaques contre leurs possessions indiennes.
- Le nouveau régime apporta l'interdiction de la traite servile. Il sera nécessaire d'insister sur ceci, car les Britanniques pensaient ainsi peu à peu éteindre l'esclavage. Des patrouilleurs surveillèrent alors les Mascareignes, les Seychelles, Madagascar et la côte orientale

d'Afrique, mais il est reconnu que le trafic s'arrêta vraiment dans les années 1830, c'est-à-dire que pendant près de 20 ans, une traite "interlope" (ou interdite) continua pour assurer la main d'oeuvre sur les propriétés agricoles.

- Le grand initiateur de l'arrêt de la traite des esclaves fut William WILBERFORCE (1759-1833), homme politique et philanthrope qui prit la tête dès 1787 de la lutte contre la traite et l'esclavage. Ses idées humanitaires et généreuses se retrouvèrent dans diverses lois à partir de 1807, et il fut l'homme d'état qui fut le vrai fondateur du mouvement européen abolitionniste, aussi, en hommage, le manuel le représente-t-il.
- On remarquera aussi une frégate britannique qui servait pour interdire les mouvements des négriers dans cette partie de l'océan Indien.
- Un exemple curieux montre que beaucoup de propriétaires étaient intéressés à la traite négrière. Le cas le plus grave fut celui de MADGE, car il était en même temps commandant de la dépendance des Seychelles.

## B - L'ANÉMIE D'UNE DÉPENDANCE

- On remarquera qu'au début la prospérité de la période française continue ou renaît, car le blocus n'existait plus. Le point de retournement semble avoir été un règlement édicté par le gouverneur de Maurice pour éviter la traite des esclaves. En effet, toutes les productions seychelloises durent à partir de 1818 transiter par le Port-Louis. En outre les sols étaient fatigués par une culture trop intense. Enfin, la concurrence nouvelle et triomphante du coton américain ruina tous les espoirs. Une première émigration vers Maurice se déroula. On pourra la remarquer dans le graphique de la population. Le chiffre de la population fait une chute alors assez sensible: en 1818 elle était de 7500, 10 ans après en 1828 elle n'était plus que de 6000. Insistons sur cette migration peu connue: des colons allaient tenter leur chance une nouvelle fois ailleurs. Il semble que la majorité soit allée à Maurice, mais dans l'état actuel des recherches, on peut dire que ces tentatives d'installation n'y ont laissé aucune trace.

- Ce fut la première grande dépression économique que connut notre pays; et les cocoteraies, qui demandaient peu de main d'oeuvre, commencèrent à se multiplier. Notons les pêcheurs de cétacés qui apparurent (on pêcha la baleine et le cachalot dans nos eaux pendant près de 80 ans), mais cette activité n'eut pas beaucoup d'impact sur notre activité.
- On arrêtera les débuts de la période britannique à la mort de QUINCY, car d'après les textes, cet évènement marque la fin d'une époque.
- Il sera intéressant d'étudier la tombe dont une représentation se trouve dans le manuel, et qui est située dans le jardin de State House. Les élèves étudieront les inscriptions. Elles montrent la manière de célébrer un homme politique au début du XIXème siècle, et qui fut le premier rassembleur de notre peuple.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Les élèves remarqueront comment se passait l'interrogatoire d'un témoin au cours d'une commission d'enquête en Grande-Bretagne au début du XIXème siècle. Ils diront si cette manière existe toujours quand on procède à l'audition d'un témoin actuellement.
- Pourquoi a-t-on intitulé ce texte: "Une femme bavarde" ?
- Est-il vraiment normal que le représentant de Sa Majesté soit en même temps propriétaire d'îles, de plantations, et d'esclaves?

### DOCUMENT N° 2

- Les élèves essaieront d'imaginer le trafic avec les petits bateaux entre le Port-Louis et ce que nous appelions chez nous l'Etablissement. Notamment un groupe d'élèves décrira comment se passait l'embarquement du coton, de l'huile de noix de coco, des tortues, etc., à notre port, et leur débarquement à Port-Louis. Ils pourront s'aider de la reproduction du Port-Louis du chapitre XI, où l'on voit des bateaux arriver, des chevaux traîner des marchandises, et les entrepôts qui servaient à stocker.
- Un autre groupe d'élèves expliquera comment on peut élever des tortues et comment on récolte le café.

- L'auteur indique des détails intéressants, comme notre langue qui "est le français", notre "caractère"... Mais aussi l'absence de prêtre.

### DOCUMENT N° 3

- Il a été jugé utile de montrer comment se passait la chasse au cachalot. Les élèves indiqueront ce qui leur semble le plus dangereux. On expliquera ce danger par les énormes bénéfices que faisaient les baleiniers.
- 2 ou 3 élèves mimeront la scène du harponnage du cachalot.

### BIBLIOGRAPHIE

- DUMAT: Notes statistiques sur les îles Seychelles, 1850.
- FRAPPAZ: "Extrait de la relation d'un voyage fait à Madagascar, à Anjouan et aux Seychelles..." in Annales maritimes et coloniales, 1820.
- HOLMAN: Voyage round the world, 1834.
- MINATCHY: "Les Seychelles...", in Les Cahiers de la Réunion, 1973.
- PRIDHAM: An historical, political and statistical account..., 1849.
- TOUSSAINT: "Le trafic commercial des Seychelles..." in Journal of the Seychelles Society, 1965.

## CHAPITRE XV: LA LIBÉRATION DES ESCLAVES

### A - LES MESURES PRÉPARATOIRES

- Il sera nécessaire d'insister, en introduction à ce chapitre, sur l'extrême importance de la libération des esclaves. Des personnes considérées comme des objets par le droit allaient être les égales des autres habitants. Ce qui nous paraît normal aujourd'hui était à l'époque une véritable révolution.
- On rappellera que le mouvement anti-esclavagiste est parti d'Europe, notamment de Grande-Bretagne (en France, la révolution de 1789 avait tenté de mettre un terme à l'esclavage, mais Napoléon BONAPARTE avait arrêté ces idées qu'il jugeait dommageables pour l'économie des colonies françaises), avec l'Anti-Slavery Society. Des historiens s'interrogent sur le fondement de cette croisade anti-esclavagiste: n'était-elle que philanthropique et humanitaire? ou défendait-elle en même temps des intérêts commerciaux britanniques? Quoiqu'il en soit, il est reconnu maintenant que des députés au Parlement de Londres furent généreux et mirent toute leur énergie dans cette cause.
- On remarquera que les représentants du gouverneur de l'île Maurice furent des anti-esclavagistes et qu'ils appliquèrent avec énergie les recommandations et les ordres de leurs supérieurs.
- Par les textes que nous possédons à nos Archives, on peut affirmer aussi que les Seychellois qui possédaient des esclaves étaient pour la plupart paternels et qu'ils eurent une conduite correspondant aux nouvelles idées.
- Les Britanniques procédèrent pas étapes:
  - . d'abord, ils réussirent à arrêter la traite interlope dans les années 1831-1832, et il faudra remarquer que la population chuta, car il y avait plus d'hommes que de femmes et en conséquence les naissances étaient peu nombreuses: seules de nouvelles arrivées pouvaient renouveler le nombre.

- . ensuite des fonctionnaires britanniques contrôlèrent les esclaves dans les propriétés mêmes. Ainsi nous avons ce texte sur Poivre de 1830, où DOWLAND exprime la vérité dans son rapport.
  - . en outre, on essaya de compter la population servile pour éviter que de nouveaux esclaves viennent remplacer les morts.
  - . enfin la protection des esclaves fut vraiment assurée et les administrateurs britanniques punirent les rares propriétaires qui abusaient de leurs droits.
- Deux reproductions d'habitations laissent entrevoir la vie des années 1830. Les élèves étudieront la forme des deux maisons avec les toits qui semblent être une copie de ceux qui existaient à Maurice et la Réunion; ces derniers étant d'après les spécialistes, une reproduction de toits existant en Inde. Il sera bon de montrer que certaines cases actuelles ont encore la même toiture.
  - L'aspect sanitaire des Seychelles sera relevé car il était, aux dires mêmes des administrateurs, mauvais. La phrase d'un officier français en 1819 laisse apparaître des drames.
  - Le problème religieux commença à apparaître, non pas parce que les Seychelles n'avaient pas de prêtre, mais parce que les administrateurs sentaient le côté moralisateur de la religion.

## B - APPRENTISSAGE ET ÉMANCIPATION FINALE

- La politique britannique par étapes continua, avec le système de l'apprentissage, qui ménageait aussi bien les esclaves devenus libres que les anciens propriétaires.
- On imaginera la scène de la lecture de l'Acte d'émancipation. Un texte dit bien que les fonctionnaires britanniques lurent et expliquèrent "de la manière la plus impressionnante" le texte de l'Acte .
- Les archives de l'île Maurice conservent le document dans lequel se trouve le nombre de personnes libérées. Il est remarquable car on y voit l'origine géographique des Seychellois libérés. On pourra faire faire des calculs en

pourcentage, et montrer ainsi d'une manière plus frappante le nombre des "Créoles", "Mozambiques", "Malgaches", "Malais", "Indiens", etc.

- Les anciens propriétaires ne furent pas spoliés et touchèrent une somme d'argent du gouvernement britannique pour chaque esclave libéré. On a pu retrouver l'exemple d'un propriétaire qui s'appelait Louis POIRET. Il est intéressant car cet homme, arrivé du temps de QUÉAU de QUINCY, se disait le fils du Roi de France Louis XVI! Toute une littérature existe sur ce personnage attachant. Nos Archives Nationales possèdent même une reproduction de son portrait... POIRET fait partie des mystères seychellois... Pour ce détail d'histoire, on pourra consulter à nos Archives et à notre Bibliothèque Nationales l'ouvrage de LAGRANGE, Louis XVII aux îles Seychelles ?, 1954.
- On insistera sur la manière dont s'opéra ce bouleversement. D'après les documents, tout se passa dans le calme, grâce à l'Administrateur, qui s'érigea en véritable père pour ces nouveaux sujets de Sa Majesté.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Cette lettre envoyée au gouverneur de l'île Maurice montre bien que la plupart du temps maîtres et esclaves vivaient en bonne intelligence et s'estimaient mutuellement. Cet épisode raconte l'attaque d'une famille par des matelots de passage, et la défense opérée par les esclaves.
- On pourra relever que ces matelots faisaient partie des baleiniers qui à cette époque étaient dans nos eaux. On décrira leur vie et leur caractère rudes.

### DOCUMENT N° 2

- Les élèves s'attacheront à décrire les métiers cités dans cette page. Ils donneront l'équivalent actuel de ces noms.

### DOCUMENT N° 3

- Ce texte est un exemple concret de l'effort de l'administrateur pour que la libération se passe le mieux possible.

- Là encore, quelques élèves pourront improviser une scène sur le passage de ces "experts" chez les propriétaires.

#### BIBLIOGRAPHIE

- A partir de cette période, nos Archives Nationale possèdent une bonne documentation. On pourra consulter notamment les archives de la série B.
- BANK: The Sechelles, 1840.
- JÉHENNE: Abolition de l'esclavage dans les colonies anglaises, 1843.
- LAPLACE: "Voyage autour du monde...", in Annales maritimes et coloniales, 1836.
- PIERRE: Histoire de la police, s.d.
- PRIDHAM: An historical, political and statistical account..., 1849.



## CHAPITRE XVI: LA SITUATION AU MILIEU DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

### A - LE BOULEVERSEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

- La fin de l'esclavage fut une réussite sur le plan humain, en revanche elle engendra une crise durable. Le système reposait avant tout sur le travail obligatoire, celui-ci n'existant plus, l'agriculture fut désorganisée.
- Les commissaires civils avaient très peu de moyens financiers pour enrayer ceci, et on a pu parler ainsi d'une "agonie" des Seychelles.
- On fera observer que beaucoup d'anciens propriétaires d'esclaves ne réinvestirent pas leur argent, mais le dépensèrent d'une manière futile. D'autres s'en allèrent, par exemple à Maurice. La plupart restèrent sans réagir sur leurs propriétés dont beaucoup de parcelles furent abandonnées.
- Les nouveaux sujets de Sa Majesté prenaient peu à peu leurs responsabilités, et il faudra insister sur la phrase du commissaire KEATE, qui remarque qu'ils peuvent même acheter des vêtements, faire des économies...
- Il sera utile d'insister sur le début du système de la moitié. Les élèves compareront avec ce que leurs parents leur raconteront sur cette forme de métayage.
- Une autre nouveauté allait se manifester: ce fut l'apparition des premiers Indiens commerçants, qui vinrent de Maurice mais aussi de l'Inde (on regardera de nouveau la carte de la péninsule indienne au chapitre XII, notamment où se trouvent la ville de Bombay et la côte de Malabar, car la plupart de ces commerçants venaient de ces régions de l'Ouest de l'Inde).
- On fera rappeler aux élèves les cultures qui avaient fait la prospérité des Seychelles dans les années 1800-1810.
- Les nouveaux libres souvent ne voulaient pas travailler pour leurs anciens maîtres, car ils se rappelaient trop l'esclavage. Ainsi certains parmi les plus importants propriétaires demandèrent-ils à plusieurs reprises d'importer

des travailleurs soit de l'Inde, soit de Madagascar. Ces derniers auraient été recrutés dans les ports de ces pays, auraient eu un contrat, auraient travailler pendant quelques années aux Seychelles, et seraient repartis dans leur pays d'origine... Ce système existait déjà en grand à l'île Maurice pour la culture des champs de cannes. Il est reconnu maintenant que ce "coolie-trade" fut un véritable néo-esclavagisme... Les travailleurs sous contrat étaient mal payés et parfois les propriétaires se conduisaient envers eux comme s'ils avaient été des esclaves... Dans notre pays, le système fut refusé par l'administration britannique car la plupart des propriétaires ne pouvaient même pas supporter la charge de payer ces travailleurs. D'autres considérations secondaires entrèrent en ligne de compte et il faudra attendre les années 1860 pour avoir de nouveaux travailleurs (ce sera l'épisode des Africains libérés - voir chapitre XVIII).

- Cette interdiction britannique eut un effet capital sur notre agriculture. Une seule culture pouvait rapporter encore sans beaucoup de main d'oeuvre: le cocotier. A ce propos, les élèves rappelleront comment on entretient une cocoteraie, quel est le rythme de production, combien il faut d'hommes pour s'occuper par exemple de 100 ou de 200 cocotiers dans une année. La phrase de DUMAT sera commentée avec attention, les élèves imagineront comment était autrefois le bord de mer. DUMAT écrit: "autrefois, les cocoteraies consistaient en d'étroits rideaux..."

On rappellera ce qu'est exactement un plateau et les élèves citeront des endroits qu'ils connaissent près de chez eux.

- On fera la conversion, grâce au vocabulaire, des veltes en litres et on insistera sur l'importance de cette nouvelle production.
- Les élèves essaieront de dire où se trouvaient les autres productions, et comment nos ancêtres les cultivaient.
- Il faudra faire ensuite remarquer que ces produits partaient par de petits bâtiments légers, et que la construction navale que nous avons déjà notée continuait. Toute une flotille allait exister et notre Musée conserve encore une reproduction d'un de ces bateaux qu'on appelait "les purées de pois".

## B - UNE DÉPENDANCE ÉTOUFFÉE

- Les contemporains comparèrent souvent les Seychelles avec Maurice. Cette dernière commençait à avoir une économie remarquable par le boum sucrier. Ainsi notre pays apparaissait comme misérable. Les exemples abondent: le manuel cite l'exemple d'un Anglais et celui d'un Français, qui sont tous deux d'accord sur la pauvreté des Seychelles.
- Tous ces facteurs défavorables se retrouvèrent dans la démographie et l'on regardera la courbe de la population qui montre une diminution sensible du nombre des habitants.
- Nous étions dépendance de Maurice et il apparaît que ses administrateurs ne pensaient pas beaucoup à nous. Un exemple parmi d'autres est celui de la pompe à incendie qui arriva enfin dans notre capitale après 20 ans d'attente. Dans la série B de nos Archives Nationales, on se rend compte que les commissaires civils britanniques qui nous administraient n'avaient aucune initiative et devaient toujours en référer au gouverneur à Port-Louis.
- Un véritable sous-développement se manifesta qui allait durer pendant plusieurs décennies. Il semble que la plupart de nos richesses profitaient aux commerçants de Maurice et non pas aux habitants des Seychelles.
- N'ayant pas de moyens, mais étant patriotes, les commissaires civils voulurent nous angliciser. On remarquera tous leurs efforts, notamment ceux de MYLIUS. Dans cet esprit, notre capitale fut rebaptisée Victoria. Les deux reproductions montrent la Reine au début de son règne, autant celles-ci symbolisent la puissance britannique, autant la petite ville qui portait son nom était bien pauvre.
- On peut dire que les Seychelles avaient subi un choc et que peu à peu elles essayaient de réagir. On allait le voir à la génération suivante avec le problème religieux.

### DOCUMENTS

#### DOCUMENT N° 1

- On notera avec attention les chiffres des propriétaires prêts à accueillir des immigrants aux Seychelles.

- Le premier paragraphe de ce document résume en gros les activités seychelloises en 1850. Un élève les fera bien ressortir.
- Il faudra de même commenter longuement la phrase: "Beaucoup de propriétés actuellement négligées seraient grâce à eux /les immigrants/ progressivement remises en culture".
- Que pense KEATE du système de la moitié? Pourquoi n'est-il pas favorable à ce genre de travail?

#### DOCUMENT N° 2

- Un élève montrera sur la carte générale l'île de Coëtivy. On rappellera combien il faut d'heures actuellement pour y aller, et combien il en fallait à cette époque avec des bateaux à voiles.
- On montrera sur la carte murale où se trouve Diego Garcia.
- On dira que le revenu de cette île (32.000 livres sterling) était considérable, et qu'avec une main d'oeuvre de 36 personnes, le propriétaire faisait de très bons bénéfices.

#### DOCUMENT N° 3

- On expliquera pourquoi l'auteur dit qu'il aurait fallu peindre les maisons de Victoria.
- On essaiera de faire comprendre comment sont "nos granges de campagne dans l'Ouest de l'Angleterre".

#### BIBLIOGRAPHIE

- On étudiera avec attention le rapport de KEATE qui se trouve à nos Archives Nationales sous la cote B 31/8/7/1846.
- COQUEREL: Lettre d'un marin à sa famille, 1870.
- FROBERVILLE: "Découverte et colonisation des îles Séchelles", in Annuaire des voyages..., 1846.
- FROBERVILLE: Rodrigues, ... les Séchelles..., 1848.
- LIONNET: "Agriculture in the Seychelles...", in Journal of the Seychelles Society, 1962.
- PRIDHAM: An historical, political and statistical account..., 1849.
- TOUSSAINT: "Shipbuilding in Seychelles", in Journal of Seychelles Society, 1966.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

## CHAPITRE XVII: LA CONTROVERSE RELIGIEUSE

### A - LA SITUATION JUSQU'EN 1851

- Contrairement aux autres colonies britanniques et françaises, les Seychelles n'avaient jamais eu de prêtre à demeure. Depuis bien longtemps, nos ancêtres avaient été des oubliés et ce vide religieux n'était qu'un aspect de l'abandon dans lequel nous étions.
- On pourra imaginer une scène de prière dans une famille traditionnelle et avec les deux reproductions de case au chapitre XV, on comprendra mieux comment la réunion se faisait, dans la pièce principale.
- Le problème religieux allait être à l'ordre du jour après la libération des esclaves car pour les administrateurs britanniques, il signifiait moralisation.
- On s'interrogera sur la venue du pasteur MORTON, envoyé pour "moraliser" les Seychellois et qui repartit rapidement, on ne sait pourquoi. Dans le même sens suivirent les époux CLARKE, envoyés par une association charitable anglaise, qui était dirigée par Lady MICO. Enfin, MYLIUS, qui apparaît au fil des textes comme un homme remarquable, travailla lui-même à l'évangélisation des nouveaux sujets de Sa Majesté.

Là encore, essayons de reconstituer la scène, avec ce commissaire civil si dynamique, mariant, baptisant, enterrant ses administrés.

- Le gouvernement de l'île Maurice envoya en 1840 le pasteur BANKS en mission aux Seychelles pour connaître exactement la situation. Le résultat, 3 ans après, fut l'envoi du deuxième chapelain, DELAFONTAINE. Il avait l'avantage de bien parler français, puisqu'il était suisse, et parut bien évangéliser. Aussi, en conséquence, les vieilles familles de souche française s'inquiétèrent de cette avancée anglicane. Elles avaient l'exemple de Maurice, où le clergé catholique avait continué d'exister depuis la prise de possession britannique (on rappellera l'exemple prestigieux du Père LAVAL). Aux Seychelles, plusieurs demandes et pétitions furent rédigées, la plus célèbre étant celle d'un SAVY, en 1851.

B - LE PREMIER MISSIONNAIRE CATHOLIQUE

- Le pays ressentait le besoin d'avoir des religieux, et au même moment, un missionnaire capucin était libre. La conjonction de ces deux faits transforma complètement la situation.
- Il faudra insister sur le peu de succès de l'Eglise anglicane en dépit de tout le travail accompli par KEATE, DELAFONTAINE et les CLARKE. L'historien WEBB nous donne une réponse qui semble être tout à fait valable. La controverse religieuse fut bien le premier signe de notre entité seychelloise.
- On essaiera de décrire la personnalité exceptionnelle du Père Léon DES AVANCHERS, sorte de combattant de sa religion, soldat de Dieu. Le choc avec l'autorité britannique représentée alors par KEATE fut violent, ce dernier n'écrivit-il pas que ce "moine et sans beaucoup d'éducation", selon ses dires, l'avait menacé personnellement. Le Père Léon dut se rembarquer mais, en fin de compte, il avait gagné contre le commissaire civil. Sa lutte continua à Maurice et à Londres, d'où il écrivit même à la Reine Victoria, à Rome enfin où il fut appuyé par ses supérieurs ecclésiastiques.
- 1853 vit l'arrivée de deux Pères capucins, et la fin de la querelle religieuse. Ces deux derniers - le Père Jérémie et le Père Théophile - furent les premiers ecclésiastiques qui allaient former l'Eglise catholique des Seychelles.

Retraçons cette histoire de la vie religieuse catholique jusqu'à maintenant: dans un premier temps, le responsable (jusqu'en 1880) fut un "préfet apostolique", puis de 1880 à 1892, il fut appelé "vicaire apostolique". Enfin, à partir de 1892 jusqu'à nos jours, les Seychelles ont été érigées en diocèse avec à leur tête un évêque. Il est aidé d'une curie épiscopale, d'un conseil épiscopal, et d'un conseil presbytéral.

C - ANGLICANS ET CATHOLIQUES

- Après cette "guerre de religion" où l'intolérance avait été des deux côtés (que ce soit chez les Anglicans ou chez les Catholiques), les esprits se calmèrent avec le nouveau commissaire civil, WADE, et avec deux hommes de l'extérieur, l'évêque catholique de la Réunion et l'évêque anglican de Maurice. Ce dernier est intéressant

car il vint par deux fois visiter nos îles, et il a laissé un livre sur son action dans l'océan Indien qui est très utile pour la connaissance de la religion anglicane.

- De leur côté, les catholiques construisaient leur cathédrale, et le résultat fut que l'anglicanisme et le catholicisme purent exister ensemble aux Seychelles.
- Religion, moralisation: il faut aussi ajouter le rôle scolaire des deux Eglises avec la création d'écoles sous obédience anglicane, et surtout celle des Soeurs de Saint-Joseph de Cluny qui allait connaître le développement que l'on sait.
- Les élèves regarderont les deux photographies de Saint-Paul et de l'Immaculée-Conception, et ils noteront la différence de grandeur entre ces deux lieux de culte. Ils expliqueront pourquoi.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Le Père DAYER apparaît comme le spécialiste de l'histoire religieuse seychelloise. Son livre en témoigne.
- On remarquera qu'à cette époque le Père Léon DES AVANCHERS est dit "capucin savoyard". En effet la Savoie n'était pas encore une région française. Elle dépendait du Royaume de Sardaigne.
- Il sera bon d'ouvrir une parenthèse sur l'action missionnaire en Afrique des catholiques européens, qui suivaient, ou bien souvent précédaient, la conquête coloniale.
- On notera dans ce texte que le caractère dynamique du Père Léon apparaît. Il est dommage qu'on n'ait pas encore retrouvé un portrait de celui-ci, car il fut vraiment le premier missionnaire.

### DOCUMENT N° 2

- Nous avons des textes du Père Léon et ce document en présente un. Là encore on voit la force de caractère de l'homme et la foi du chrétien. On remarque aussi l'intolérance de cet homme qui, possédant la vérité selon lui, ne pouvait admettre une autre Eglise. On replacera ces idées dans le contexte du XIXème siècle où la religion était bien souvent fanatique.

- En dépit du caractère du Père Léon, la situation qu'il décrit était exacte. Qu'il est surprenant aujourd'hui de savoir que des policemen forçaient leurs concitoyens à emmener leurs enfants se faire baptiser...
- Dans le dernier paragraphe, on expliquera le mot "reccnquis" qui montre la conclusion à laquelle voulait arriver le Père Léon.

### DOCUMENT N° 3

- Il est normal et équitable de présenter l'autre côté avec un texte de Mgr RYAN, l'évêque anglican de Port-Louis. En même temps on en profite pour parler de Curieuse qui servait de refuge aux personnes atteintes de la lèpre.
- Là encore on notera l'intolérance, du côté catholique cette fois.
- On pourra mimer la scène: Mgr RYAN étant choqué, le lépreux allant vers lui, et les marins formant toile de fond.
- Le résultat fut le don d'une bible en français (ceci est important à remarquer) à Prosper...

### BIBLIOGRAPHIE

- BANKS: The Sechelles, 1840.
- DAYER: Les îles Seychelles, esquisse historique, 1967.
- DES AVANCHERS: Notice géographique et historique sur les îles Séchelles, 1857.
- MICHAEL: "Education in Seychelles: the early days", in Journal of Seychelles Society, 1961.
- RYAN: Mauritius and Madagascar, journal of eight years..., 1864.
- WEBB: "Some aspects of Seychelles history", in Journal of Seychelles Society, 1962.



## CHAPITRE XVIII: LE DRAME ET UN NOUVEAU DÉPART

### A - L'AVALASSE

- Les élèves interrogeront leurs parents et leurs grand-parents pour savoir s'ils se rappellent le drame de l'avalasse. Ce phénomène naturel, qui semble dans ses conséquences avoir été un véritable cyclone (on expliquera les dégâts causés par ces derniers à Maurice et à la Réunion; il y a quelques années, le marché couvert de Curepipe à l'île Maurice fut détruit ainsi) marqua durablement Victoria.
- De nombreuses sources imprimées décrivent l'avalasse. Aussi peut-on en faire une description minutieuse. Remarquons une fois de plus la violence du flot dévastateur et le courage de certains des officiels.
- Les élèves regarderont avec attention la reproduction photographique dont l'original est certainement une des plus anciennes représentations photographiques de Victoria. On essaiera de voir d'où a été pris ce cliché.
- Une reproduction de la première Government House se trouve au chapitre XX.
- Il fallut aider notre pays et remarquons l'aide de l'île Maurice et des Mauriciens eux-mêmes.

### B - UN NOUVEAU DÉPART

- Malgré cette catastrophe, la vie reprit et le fait le plus curieux est que l'exportation d'huile de coco pour 1863 fut supérieure à celle des années précédentes. Pourtant la chronique nous dit qu'environ 30 000 cocotiers avaient été détruits. Y eut-il une production record ou bien la destruction des cocotiers fut-elle moins importante? On peut se poser la question.
- Le phénomène qui allait compter fut l'arrivée des "Africains libérés". En peu de temps, ceux-ci devinrent de vrais Seychellois. Ils étaient des hommes et des femmes pris par des marchands dans

leurs villages, et vendus à des commerçants arabes des comptoirs de l'Afrique orientale. Ensuite, ils étaient emmenés dans des conditions souvent atroces vers des pays plus au Nord (voisins de la mer Rouge) pour servir de main d'oeuvre. La Grande-Bretagne, depuis plusieurs années avait une influence politique et économique sur le sultanat de Zanzibar, et ne pouvait tolérer un tel trafic humain. Aussi arraisonna-t-elle de nombreuses fois les bateaux négriers qui s'en allaient vers le Nord. Ce commerce semble avoir été particulièrement développé tout au long du XIXème siècle et dans les années 1890 de nombreux cas existaient encore. Une conférence se réunit à Bruxelles pour arrêter complètement le phénomène.

Notre pays bénéficia donc de ces arrivées, les Britanniques ne pouvaient libérer ces hommes et ces femmes en Afrique, car ils auraient pu être de nouveau fait esclaves. Ils préférèrent en faire profiter leur dépendance des Seychelles. D'après les relevés, ils furent près de 3000 personnes de 1861 à 1874.

- Imaginons leur arrivée dans le port de Victoria... leur état d'esprit... Un document unique existant à nos Archives Nationales les montre photographiés (ce sont les registres des Africains libérés). Il sera intéressant de remarquer leurs noms africains (à droite sur les reproductions photographiques).
- 1864 est une date importante pour les relations des Seychelles avec les pays extérieurs puisque le premier navire d'une grande compagnie étrangère arriva.
- On pourra faire la comparaison de l'Emyrne (dont la photographie a pu être retrouvée) avec les bateaux actuels. On notera que ce bateau était mixte par ses trois mâts et sa cheminée. A partir de cette date, le passage des bateaux allait être régulier.
- 1869 marque aussi un tournant puisque à cette date se situe l'ouverture du canal de Suez. On pourra faire au tableau un dessin de cette partie de l'Egypte entre l'Afrique et le Moyen-Orient. Cette ouverture allait bouleverser les échanges et l'économie des pays de l'océan Indien, puisque, auparavant, les bateaux devaient faire le tour par le cap de Bonne Espérance. On rappellera les idées exprimées au chapitre V sur les Portugais et on pourra revoir la carte dans ce même chapitre sur les états européens, leurs routes maritimes et leurs découvertes.

- D'autres évènements indiquent un nouveau départ: introduction de la vanille en 1866, création du Collège Saint-Louis en 1867...
- Pour les contemporains, tous ces évènements ne furent pas tellement visibles. Ce que l'on se rappelait, c'était l'avalasse de 1862. Cependant ils étaient là et allaient profiter à la période suivante.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- L'évêque anglican RYAN est une très bonne source pour cette partie de notre histoire. Il note avec beaucoup de minutie cette vie des années 1850 et 1860.
- Là encore on regardera la représentation photographique du chapitre XX et on verra ce qu'était réellement l'étage dont parle RYAN.

### DOCUMENT N° 2

- Pour la première fois, il a été retrouvé un rapport annuel de commissaire civil. Cette source est primordiale car on voit ce que pensait celui qui nous administrait. Si ces derniers vont être une source importante pour la période suivante (à partir de 1874), il est dommage de ne pas avoir cette même source pour les années antérieures. Seule l'année 1863 a pu être retrouvée.
- Là encore nous avons un texte sur l'avalasse: à quel point de vue se place WARD? Il voit surtout le phénomène d'une manière économique et technique.
- Sur un plan, ou par un dessin au tableau, on replacera la rue Royale, la rue du Gouvernement, et la rue de Quincy.
- Comment WARD indique que le travail de déblaiement et de reconstruction fut bien fait?

### DOCUMENT N° 3

- On montrera la portée pédagogique d'un tel graphique: en abscisse sont indiquées les années, tandis qu'en ordonnée est donné le nombre des arrivants.

- On ne connaît pas le chiffre exact des personnes débarquées et si des archives encore non compulsées indiquent d'autres débarquements, il faudra modifier ce graphique. Cependant, par d'autres sources, on peut dire que cette modification serait minime.

#### DOCUMENT N° 4

- On remarquera le ton qu'emploie le commandant du Wasp. Il se trouve alors dans l'île de Zanzibar qui était donc capitale de sultanat.
- Une fois de plus, il faudra faire ressortir le caractère atroce et inhumain du trafic servile.
- On posera un certain nombre de questions: comment ces Africains sont-ils accueillis à bord, quelle est la nouvelle que le commandant leur fait comprendre, comment est organisé le séjour à bord...

#### BIBLIOGRAPHIE

- BRADLEY: The history of Seychelles, 1940.
- CASEY: "A centenary (1861-1961)" in Journal of the Seychelles Society, 1961.
- LIONNET: "Agriculture in Seychelles", in New Commonwealth, 1969.
- LIONNET: "Kominikasion maritime", in Nation, 1978.
- PELLY: "On the island of Mahe", in Journal of the Royal Geographical Society, 1865.
- RYAN: Mauritius and Madagascar, journal of eight years...., 1864.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

## CHAPITRE XIX: UN RENOUVEAU ÉCONOMIQUE

### A - VERS LA GRANDE CULTURE

- On rappellera les problèmes économiques liés à la fin du système servile. Une génération plus tard, une véritable révolution agricole allait se dérouler et allait voir son apogée en 1899, d'après les statistiques que nous pouvons consulter désormais. En effet, les rapports coloniaux se suivent pratiquement chaque année à partir de 1874 jusqu'à notre Indépendance. Ils sont très utiles car absolument tout de l'activité de la dépendance, puis de la colonie des Seychelles est indiqué. Il sera possible, en travaux pratiques pendant une séance, de montrer une photocopie d'un de ces rapports.
- Il sera nécessaire de montrer de nouveau l'importance économique et sociale des "Africains libérés", et d'indiquer leur intégration très rapide dans notre société seychelloise. Là aussi on expliquera le "système de la moitié". On pourra citer cette phrase du rapport colonial de 1883 (paragraphe 31): "Le système de la moitié est un contrat civil...; régi par le code civil, il me /le gouverneur/ semble que le système de la moitié pourrait avantageusement être réglementé".

On notera les difficultés d'application de ce système...

- Un élève pourra mimer le travail dans une propriété à la suite de la phrase citée.
- Existe-t-il encore des moulins à huile comme celui qui se trouve sur la gravure? Les élèves diront quelle est l'énergie qui fait tourner le moulin...
- La date de 1875 est importante pour les cocotiers, car le rapport colonial de cette année-là indique qu'il y en avait un million dans tout notre archipel. De plus, il faudra bien faire ressortir le rôle de plus en plus prépondérant de la vanille.
- En dépouillant toutes les statistiques, on s'aperçoit que 1899 est l'année la plus favorable pour notre pays. Déjà des records avaient été battus. L'exportation de girofle n'avait jamais

été aussi lucrative qu'en 1893; de même pour le cacao en 1895; de même pour le savon en 1898; de même pour le café en 1899. On arrive donc à cette dernière date à "un sommet" de l'économie seychelloise.

- Le symbole de cette prospérité fut par exemple le défilé des Africains libérés devant le Palais du Gouverneur. Ceux-ci exprimaient (plus ou moins spontanément...) la réussite économique de l'époque.
- D'autres éléments viennent s'ajouter à cette agriculture en expansion: phares signalant les passes, câble du télégraphe, jetée, petit hôpital... La description d'un commandant de navire étranger montre aussi l'évolution depuis 20 ans.
- En conséquence, la population seychelloise augmenta. Il sera utile de regarder le graphique de la population placé à la fin du manuel.

#### B - LA PARTICIPATION DE L'ENSEMBLE DES ÎLES

- La grande originalité de la période fut pour la première fois la participation des îles périphériques ou éloignées à l'ensemble de l'économie. Aussi sera-t-il utile de regarder la carte générale à la fin du manuel et de faire une révision de l'ensemble des îles qui ont été nommées au chapitre III.
- 1881, par une ordonnance du gouverneur de Maurice, marque tout l'intérêt nouveau que l'on porta à des terres qui étaient encore pour la plupart désertes.
- Les élèves remarqueront sur la carte générale où se trouvent Félicité, Poivre, Providence, les Amirantes, Aldabra, Cosmoledo...
- Pour les îles les plus importantes, on a pris quelques exemples, comme à La Digue, à Praslin. Les descriptions sont très avantageuses, mais ne doivent pas cacher les problèmes, aussi a-t-il été nécessaire de faire un autre paragraphe qui a été intitulé:

## C - LES ZONES D'OMBRE

- Par une agriculture plus étendue et moderne, la coupure se fit entre les propriétaires et les laboureurs. De nombreux textes indiquent la pauvreté et la misère parfois de la grande majorité des Seychellois d'alors. La phrase de Madame BARKLY est lourde de sens. De même un voyageur parle des "accapareurs". Cette minorité pouvait stocker et ainsi faire de plus grands bénéfices. De même, on a indiqué la description de Victoria par le Mauricien ANASTASE. On remarquera la différence entre la ville alors et la ville maintenant. La conclusion est donc cette opposition entre la "richesse" de peu de personnes et la misère de tous les autres.
- On a noté aussi le vêtement traditionnel des femmes de cette époque. Les élèves indiqueront si dans leurs familles ces coutumes vestimentaires ont encore leur place.
- Les conséquences de cet état de pauvreté pour la grande majorité des Seychellois furent les maladies qui se trouvaient là en terrain favorable. La plus spectaculaire, et pour laquelle nous avons de nombreuses sources, fut l'épidémie de variole de 1883. En quelques jours, un malade revenant de Zanzibar contamina plusieurs centaines de personnes et les décès furent nombreux.
- D'autres détails comme l'ouverture et la fermeture de la succursale d'une banque de l'île Maurice, puis de l'ouverture de la Caisse d'Epargne indiquent que les Seychelles étaient un pays sans économie, sans liquidité.
- La conclusion de cette démonstration est que la nouvelle prospérité agricole, avec ses belles récoltes de vanille, d'huile, de cacao... ne touchait qu'une minorité de la population. Les quelques grands propriétaires semblèrent à cette époque ne plus être seychellois, mais devenir des capitalistes de l'empire britannique. Ils voulaient par exemple le recrutement en Inde notamment, de travailleurs, car le système traditionnel de la moitié ne leur convenait pas et une main d'oeuvre plus soumise correspondait à une grande agriculture.
- Le chapitre se termine ainsi par cette phrase d'un lecteur qui écrit au Réveil. Pour cet homme, les cuisiniers aussi allaient bientôt travailler au système de la moitié, c'est-à-dire manger la moitié de ce qu'ils préparaient pour leurs employeurs.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- Madame BARKLY, la femme du commissaire civil en chef, est typique des épouses des administrateurs britanniques de cette époque. Elle trouve tout agréable, tout est "joli". Elle s'étonne de tout, elle est de bonne foi. Mais elle laisse cependant percevoir les difficultés seychelloises... Pour avoir une bonne vision des Seychelles pendant l'administration de son mari (1882-1888) on pourra avec intérêt relire son livre de souvenirs et de voyages.
- Ici, dans ce document, elle présente la vanille. On remarquera l'importance de cette culture à cette date, et comment on procédait pour arriver à la gousse qui était exportée sur l'Europe.
- Les élèves diront s'ils ont encore vu des vanilliers, et si oui, comment procède-t-on actuellement.
- On fera appréhender aux élèves combien cette culture avait besoin de précautions.

DOCUMENT N° 2

- Illustrant l'importance des rapports coloniaux, ce document en cite un; il est remarquable car entre autres choses, il indique que la dépendance devient colonie (ceci sera expliqué dans le chapitre suivant).
- On fera voir combien le riz a remplacé les autres produits dans la nourriture quotidienne. On pourra ainsi comparer avec ce qui se faisait du temps de QUINSSY (voir notamment la fin du paragraphe B dans le chapitre XIII).
- On montrera sur une carte ou en faisant un dessin au tableau les pays qui exportaient ce riz (l'Inde et l'ancienne Indochine, le Viet Nam actuel).
- Il faudra insister sur l'importance du poisson qui est, comme dit le Rapport, consommé dans tous les foyers.
- On notera que malgré la pauvreté ambiante, malgré une nourriture de base peu diversifiée, les Seychellois étaient "actifs et d'apparence robuste"



BIBLIOGRAPHIE

- ALLUAUD: "Voyage aux îles Séchelles", in Le Tour du Monde, 1894.
- ANASTASE: Histoire et description des îles Séchelles, 1897.
- BARKLY: From the tropics..., 1890
- ESTRIDGE: Six years in Seychelles, 1885.
- HORNE: Report on Seychelles islands, 1875.
- NORTH: Recollections of a happy life, 1892.
- Le journal Le Réveil, notamment 1899 et 1900.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.



## CHAPITRE XX: LA COLONIE DES SEYCHELLES

### A - DE LA DÉPENDANCE A LA COLONIE

- On rappellera les paragraphes des chapitres précédents qui montrent que le gouvernement de l'île Maurice assure une tutelle inadéquate et pesante. On notera de nouveau la lenteur pour la réponse à une lettre officielle envoyée de Victoria qui transitait par Maurice, devait attendre au Colonial Office à Londres plusieurs jours ou mois avant d'être étudiée et dont la réponse repartait vers l'océan Indien et vers Maurice; là le gouverneur l'étudiait, l'amandait et prévenait son subalterne aux Seychelles...
- L'exemple le plus frappant de cette lenteur se trouve dans l'opinion du gouverneur GORDON de l'île Maurice. Il traitait le passage dans ses bureaux d'absurde.
- Peu à peu notre pays sortit de la domination administrative de Maurice. 1872 marqua notre séparation budgétaire.
- On expliquera ce qu'est le budget d'un ensemble social, d'une colonie ou d'un Etat. On verra les divers revenus et les diverses dépenses.
- Une fois de plus, le représentant administratif de Sa Majesté changea d'appellation: il s'appella "commissaire civil en chef", puis "administrateur". Deux conseils, un "législatif" (pour faire les lois), l'autre "exécutif" (pour les appliquer) qui correspondaient aux mêmes personnes du reste, l'aidaient et le "conseillaient" dans sa tâche.
- Pour la première fois, on note comme conseillers des notables seychellois. Cependant ils sont nommés par l'autorité britannique et semblent avoir eu peu d'influence. Un exemple révélateur fut celui noté par le journal Le Réveil en 1899 quand un de nos ancêtres fut remplacé par un Anglais qui pourtant était "un parfait gentilhomme". Ainsi il faudra bien faire ressortir que la gestion politique de notre pays n'était pas assurée d'une manière saine puisque des étrangers décidaient seuls pour notre peuple.

- Enfin en 1903 notre pays devint colonie de la couronne. Il relevait alors directement du Secrétaire d'Etat au Colonial Office. Il ne faut pas oublier l'action de l'administrateur puis premier gouverneur SWEET-ESCOTT qui agit avec beaucoup de dynamisme pour que les Seychelles deviennent une entité particulière au sein des colonies de Sa Majesté.
- On pourra rappeler les fêtes qui marquèrent l'accession des Seychelles à la colonie.
- Un monument de cette année 1903 nous apparaît encore; il n'indique pas notre changement politique mais la mémoire de la Reine Victoria; c'est la Tour de l'Horloge, ou Clock Tower. On observera avec attention la reproduction photographique qui marque le jour de l'inauguration. On la comparera avec la situation actuelle, tant du point de vue bâtiments environnants que du point de vue habillement des spectatrices et spectateurs.
- Pour nos ancêtres, le changement apparut aussi dans la construction de la nouvelle Government House. Trois reproductions photographiques montrent le premier bâtiment, puis le bâtiment nouveau, enfin, en couleur, ce dernier actuellement qui est devenu notre State House. Les élèves pourront voir les différents changements entre la Government House des premières années du siècle et la même aujourd'hui.
- Ce monument, que l'on peut encore admirer, symbolisait bien le pouvoir britannique, et la phrase du gouverneur DAVIDSON montre que les élections n'existaient pas encore chez nous.

## B - RECONVERSION ÉCONOMIQUE

- Après avoir remarqué le cheminement des changements politiques il faut de nouveau s'intéresser à l'économie.
- L'agriculture doit être de nouveau citée car elle connaît une nouvelle crise liée à la concurrence d'un produit européen artificiel - la vanilline - , d'un coût bien moins cher, qui concurrence notre vanille naturelle.
- Là aussi on notera le dynamisme du gouverneur SWEET-ESCOTT, qui voulait encourager de nouvelles cultures.

- Une sécheresse exceptionnelle ajouta ses effets à la concurrence, et le résultat fut désastreux. Les auteurs sont d'accord pour dire que la misère redevenait le lot de chacun. Dans les rapports annuels, on voit par les chiffres et par les commentaires du gouverneur la dégradation économique. Notamment on peut citer pour le rapport de 1905 que l'importation des riz de l'Inde tomba de 30%, ce qui illustre bien "l'universelle pauvreté".
- Puisque les prix de la vanille s'étaient effondrés, la première place revint aux cocotiers, et on notera au passage le changement social, puisque les cocoteraies correspondaient à la grande propriété et que les plantations de vanille étaient le fait de petits planteurs.
- Il faudra bien faire ressortir aussi que le produit vedette du cocotier n'était plus son huile mais le coprah. Un élève expliquera à ses camarades comment on arrive au coprah après la cueillette. On rappellera aussi comment on arrivait à l'huile avant ce changement.
- Par les rapports coloniaux notamment on voit la situation économique se rétablir en 1909 (cependant les travailleurs n'en profitèrent pas tous, et certains furent même malades gravement par le béri béri dans les îles lointaines) par le bon prix du coprah mais aussi par d'autres productions. Ainsi pour le guano (et un élève rappellera comment le guano est exporté); pour les "huiles essentielles", avec notamment la cannelle, et pour les produits de la mer qu'il ne faut pas oublier.
- Le résultat fut une nouvelle prospérité que l'on peut bien voir par la création d'une agence de la Banque commerciale de Maurice, par la réfection des routes et par l'arrivée de nouveaux bateaux européens... :
- En conclusion de ce chapitre, on notera que l'économie était redevenue favorable, mais se préparait un facteur en Europe complètement indépendant de nous, qui allait avoir des incidences fâcheuses sur notre vie.

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- Il serait utile d'étudier avec attention ce texte qui retrace précisément le changement administratif de notre pays de dépendance en colonie.
- On notera les manières britanniques de présenter la nouvelle colonie (insister sur les "lettres patentes", sur les "instructions royales", sur la "prestation de serment", sur les "ordonnances").
- Pourquoi le nouveau statut de notre pays fut-il accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et pourquoi de nombreuses personnalités firent-elles acte de loyauté?
- On dira aux élèves que si Maurice nous avait étouffé, ce résultat avait été le fait de structures administratives mais en aucun cas de l'action de ses habitants.

DOCUMENT N° 2

- Ce document fait ressortir une fois de plus l'action intelligente de SWEET-ESCOTT. On verra comment le nouveau gouverneur s'était bien occupé de la colonie qu'il devait gérer. Cependant on remarquera encore que cet homme était un étranger et qu'il fut vraiment un cas particulier.
- Des élèves indiqueront ce qu'est devenu le Jardin Botanique de l'époque, et il sera utile de montrer toute l'importance d'une telle création pour la recherche agronomique.

DOCUMENT N° 3

- On dira comment est l'île Marie-Louise en opposition aux îles granitiques. Sur la carte générale les élèves situeront cette île.
- Un groupe d'élèves se consacrera à l'étude de la propriété de M. JOUANIS, tandis qu'un autre étudiera celle de M. SOUCHON.
- On observera le nombre de personnes et tout le travail que devait accomplir les salariés. De même on s'interrogera sur l'utilité des prisons. On étudiera aussi la nourriture de l'époque grâce au paragraphe sur les vivres. Enfin on imaginera la vie des fliens avec leurs logements et leurs revendications...

DOCUMENT N° 4

- Pourquoi le directeur du Jardin Botanique s'intéresse-t-il de si près au changement agricole?
- On fera observer que l'agriculture est une oeuvre de longue haleine et qu'on ne peut modifier en 2 ou 3 ans les cultures et donc les récoltes.
- Comment la cannelle arrive-t-elle dans notre pays et comment va-t-elle prospérer?
- De même un élève rappellera la différence entre l'essence provenant de l'écorce et l'essence provenant des feuilles.
- La conclusion de l'auteur montre l'importance de cette nouvelle richesse: pourquoi dit-il que "dans un petit pays" on peut tirer "un avantage aussi considérable d'une plante de la brousse" ?

BIBLIOGRAPHIE

- A nos Archives Nationales on pourra consulter le document F2/14 qui indique toute la chronologie des commissaires, administrateurs et gouverneurs, ainsi que le document C/SS/5 qui est le rapport du magistrat TONNET en mission dans les îles éloignées de 1905 à 1906.
- DUPONT: "La culture du vanillier", in Revue agricole de l'île Maurice, 1934.
- DUPONT: L'archipel des Seychelles..., 1938.
- GUILLOTEAUX: ... les Seychelles, 1922.
- LIONNET: "Agriculture in the Seychelles", in Journal of the Seychelles Society, 1962.
- MC GAW (en collaboration avec GARCIN): "Histoire constitutionnelle et politique des Seychelles..." in Revue juridique et politique..., 1978.



## CHAPITRE XXI: LES SEYCHELLES ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

### A - L'IMPACT DE LA GUERRE

- De 1904 à 1914, de crise en crise, l'Europe des alliances et des impérialismes marche à la guerre. On rappellera les deux groupes de pays antagonistes, qui par le jeu des accords diplomatiques, vont devoir entrer en guerre. L'évolution se produit avec une régularité implacable et quasi automatique, et les militaires à partir d'août 1914, vont mener le jeu.
- On remarquera que cette guerre née en Europe va déborder peu à peu dans les territoires africains et asiatiques administrés par les Européens. Les colonies et leurs populations devaient suivre les alliances et les inimitiés de leurs métropoles.
- Il n'est pas question de décrire la guerre de 1914-1918 avec ses opérations militaires européennes qui débouchent sur la victoire des "Alliés" (Britanniques, Français, Italiens, Américains...) mais de voir ce que cette guerre nous apporta aux Seychelles.
- Le gouverneur d'alors (O'BRIEN) prit les précautions qu'il fallait mais il avait très peu de moyens. Par exemple, un document d'archives nous apprend que les phares devaient être éteints, un autre nous dit que toutes les copies des messages chiffrés devaient être détruites... Quoi qu'il en soit, les forces stationnées dans la colonie étaient très petites et un navire "ennemi" aurait pu faire beaucoup de dégâts.
- Le danger existait car en 1916 le croiseur allemand le Königsberg, fut retrouvé à Aldabra. Des textes disent dans le lagon... mais ceci semble pratiquement impossible du fait du tirant d'eau de ce navire. Quoi qu'il en soit, ce dernier était venu se cacher, on ne sait trop pourquoi, dans les eaux seychelloises.
- La grande conséquence pour nous fut d'abord économique, puisque les bateaux ne passèrent plus et ne prirent plus nos récoltes.

- Une demande télégraphique du général SMUTS arriva à point nommé: il demandait des hommes pour aider les forces britanniques en Afrique de l'Est. Ainsi le gouverneur pouvait résorber le chômage et en conséquence la pauvreté de plus en plus tragique.
- Ce fut alors l'épisode du "Corps des porteurs seychellois en Afrique de l'Est" qui se solda par une mortalité effroyable (41% de ces volontaires moururent).
- Les élèves regarderont la photographie qui montre le monument aux morts de Mont-Fleuri et pourront voir tous les noms de ceux qui moururent. Certains diront s'ils n'ont pas eu un membre de leur famille qui périt ainsi.
- A partir de 1916-1917, la situation sociale devint particulièrement grave puisque nos produits ne pouvaient partir et qu'il n'y avait donc pas d'argent.

#### B - LA DÉTRESSE DE 1918.

- Le résultat fut une misère effroyable pour la plupart des Seychellois. Le gouverneur lui-même en convint... Pour survivre, il fallait prendre la nourriture où il y en avait: au bord des chemins, dans les propriétés... Les propriétaires et l'autorité britannique ne tolérèrent pas cette manière de survivre, et beaucoup de Seychellois furent condamnés pour ce qu'on estimait être des vols.
- Etudions bien les chiffres: les tribunaux jugèrent 2450 personnes et la population totale à cette époque (y compris les vieillards et les enfants) était de 24 572 habitants. Un pays dont 10% de la population doit passer en "court" (au tribunal) est malade gravement! Le gouverneur britannique ne sut pas se montrer généreux, et la justice passa sans se rendre compte qu'elle était injuste. Ainsi on peut dire que pour beaucoup de Seychellois, leur pays était une prison. 1338 personnes furent en effet emprisonnées.
- On peut aussi dire que les Seychelles étaient une prison depuis plus d'une génération pour des étrangers qui n'avaient pas admis la colonisation britannique dans leurs pays.

- On pourra rappeler ainsi l'épisode des exilés et des prisonniers politiques envoyés aux Seychelles par le gouvernement de Sa Majesté. Cette histoire commence par le Sultan de Perak (de Malaisie) et se terminera en 1957 par la détention de l'archevêque MAKARIOS (entre septembre 1956 et mars 1957) qui devint après le premier chef de l'Etat de l'île de Chypre (on verra l'île de Chypre sur la carte consacrée à "l'itinéraire des Pionniers", dans le chapitre XXIII).
- Un des exilés fut le roi PREMPHEH qui laissa un certain souvenir dans la mémoire des Seychellois par sa manière de vivre, par sa suite nombreuse. Des élèves devront encore dire si dans leurs familles certains se souviennent d'avoir entendu parler de cet exilé.
- Ces prisonniers politiques furent nombreux entre 1877 et 1957. Ils représentèrent des rois, des princes, des sultans d'Afrique et du Moyen-Orient. Dans ces endroits, les Britanniques étaient devenus colonisateurs. Les historiens britanniques BRADLEY et WEBB en parlent abondamment dans leurs ouvrages, mais ils ne représentent pas pour nous l'histoire des Seychelles, leur détention est seulement la conséquence de la politique colonialiste d'alors. Aussi est-ce la seule fois dans le manuel que nous effleurons le problème des exilés aux Seychelles.
- La fin de la guerre fut accueillie avec beaucoup d'enthousiasme car le peuple avait senti que ce lointain conflit avait été à l'origine de la crise économique et sociale.
- On pourrait s'interroger: Est-ce que l'Europe allait pouvoir aider ses colonies qui venaient de lui rendre service en lui envoyant des hommes pour la guerre?

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Pourquoi l'historien WEBB n'est-il pas d'accord? Pourquoi ajoute-t-il que les observations du gouverneur d'alors sont "matérialistes"?
- Pourquoi le départ des hommes sera "une très bonne chose pour le pays"? Peut-on parler aussi de cynisme quand on lit la dernière phrase du texte?

DOCUMENT N° 2

- On présentera aux élèves la politique britannique qui aboutit à privilégier certains chefs africains et à en combattre d'autres.
- On notera les efforts de conciliation de PREMPEH avant que le conflit ne devienne ouvert.
- Les élèves compareront le texte proposé avec la photographie où l'on voit PREMPEH, sa suite et ses gardiens. On observera son "costume tribal".
- On pourra noter le comportement d'un chef africain à cette époque.
- Pourquoi PREMPEH se convertit-il à la foi anglicane?
- Il sera bon de faire ressortir dans ce texte les incompréhensions de l'auteur envers un roi qui n'était pas de la même civilisation.

DOCUMENT N° 3

- Des élèves demanderont à leurs grands-parents si certains se souviennent de la célébration de l'armistice de 1918.
- Pourquoi le gouverneur attend-il une nouvelle prospérité pour les Seychelles, et quelles sont d'après lui les conditions pour cette prospérité?
- A l'aide du vocabulaire, on expliquera longuement l'expression "coût de la vie" en prenant des exemples précis.

BIBLIOGRAPHIE

- Pour cette période les rapports coloniaux des gouverneurs sont de première importance car les sources économiques et sociales sont rares.
- On consultera aussi pour l'impact de la guerre aux Seychelles les séries C/W et F2/14 (période 1914 à 1921).
- BRADLEY: The history of Seychelles, 1940.
- Dictionnaire de biographie mauricienne, le paragraphe "PREMPEH".
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

<p>CHAPITRE XXII: L'ENTRÉE DANS L'ÂGE MODERNE</p>
---

A - UNE ÉCONOMIE FLUCTUANTE

- Ce chapitre est certainement la partie la plus importante du manuel, puisque l'on passe d'une économie et d'une société qui n'avait pratiquement pas bougé depuis le début à "l'âge moderne". Il sera nécessaire de réserver au moins deux à trois semaines à l'étude de ce chapitre, car des éléments importants pour notre pays arrivent et des facteurs externes (notamment la crise économique mondiale) doivent être expliqués longuement.
- Pour tout ce qui est économique, on s'appuiera avec profit sur les rapports coloniaux qui deviennent de plus en plus précis et complets.
- Le début de cette nouvelle période semble se situer pendant l'année 1919. A partir de cette date, les revenus sont meilleurs, plus de bateaux passent et prennent nos produits et le gouverneur FIENNES peut noter que la prospérité revient lentement.
- Les produits du cocotier furent de loin la principale richesse tandis que la cannelle prenait la deuxième place. Un élève ou un groupe d'élèves expliquera comment on cultive la cannelle, comment on la récolte et enfin comment on l'expédie à l'extérieur. A ce propos on regardera la reproduction photographique où l'on voit des fûts d'huile de feuille de cannelle être prêts à partir sur New York.
- Les planteurs commencent à savoir fumer les terres. On expliquera en détail à quoi sert cette action et des élèves diront si ils ont remarqué comment on s'y prenait chez eux.
- Parmi toutes les nouveautés qui marquent cette période, on notera l'arrivée d'experts de la métropole qui surent faire des rapports remarquables... Malheureusement ces derniers furent peu ou pas suivis, car il aurait fallu avoir des crédits importants, chose impensable à cette époque. Le premier de ces hommes venus de Londres fut AUCHINLECK, qui s'attacha à

montrer que l'agriculture devait devenir "scientifique" et qu'il fallait la réorganiser.

Le deuxième expert fut HORNELL qui donna des conseils pour développer la pêche. Il insista sur de nouvelles méthodes pour pêcher, garder et commercialiser le poisson, et sur la nécessité d'avoir de nouveaux débouchés. Aux Seychelles, le principal "industriel" était LANIER, qui essaya de sortir le premier des "méthodes primitives" comme le dit un rapport du 7 janvier 1928 (C/AM/25).

- On insistera sur le mot "diversification" et on montrera aussi son importance passée et actuelle. Un rapport colonial emploie même l'expression amusante que l'on expliquera: "Ne plus mettre les oeufs dans le même panier".
- Des élèves pourront faire une sorte d'herbier en apportant en classe (si cela est possible) des feuilles de cannelle, de girofle, de patchouli, de basilic, de citronnelle, etc... On pourra à cet effet faire une digression de sciences naturelles sur ces diverses plantes.
- On s'intéressera aussi à l'habitat et à la manière de construire les cases. On notera que pour la première fois la tôle galvanisée apparaît. Il sera bon de montrer aux élèves les changements intervenus depuis le début de l'arrivée des premiers colons. On se référera aux différentes illustrations des chapitres précédents - Plan du logement du commandant et case actuelle (chapitre X); Habitations vers 1830 (chapitre XV) - et on comparera avec des exemples actuels.
- Les élèves étudieront avec attention le budget mensuel d'un laboureur. Ils verront ainsi le genre de vie que leurs grands-parents pouvaient mener. Ils pourront faire la comparaison avec la situation actuelle. Quelle conclusion peuvent-ils en tirer?
- On peut comparer ce revenu d'un Seychellois moyen avec le revenu d'un employé du gouvernement: il pouvait dépenser pour lui-même, sa femme et deux enfants 462 Rps. On pourra trouver le détail de ce budget dans le rapport colonial annuel de 1930, p. 13(chapitre VIII, Wages and cost of living).
- L'économie semblait s'améliorer, mais arriva de l'extérieur une crise économique sans aucun précédent, c'est pour cela en grande partie que ce paragraphe est intitulé "une économie fluctuante".

Il sera nécessaire de bien faire comprendre aux élèves les mécanismes de cette dernière. Aussi nous apparaît-il de la première importance de citer in extenso un chapitre d'un livre d'histoire qui décrit excellemment le processus:

".....

La grande crise de 1929.

En 1929, alors que l'économie semble en pleine prospérité, éclate aux Etats-Unis une crise d'une gravité exceptionnelle; elle gagne ensuite l'Europe, atteint tous les pays du monde excepté l'URSS. Elle commence par un effondrement des cours des actions à la bourse de New York; elle entraîne la paralysie de l'économie.

Partout les effets sont les mêmes: les marchandises invendues s'accumulent et les usines qui les produisaient s'arrêtent les unes après les autres, faute de débouchés; d'innombrables entreprises, surtout petites et moyennes, font faillite; les agriculteurs eux-mêmes n'arrivent plus à trouver de débouchés pour leurs produits dont les prix baissent sans cesse.

Le chômage, qui n'avait jamais cessé de régner même durant la prospérité, prend maintenant des proportions catastrophiques: des millions d'hommes et de femmes se trouvent sans travail; et si la crise fait baisser les prix, les revenus diminuent également plus vite. La misère règne, alors que la surproduction conduit à la destruction des biens et des produits invendables.

La crise s'étend au monde entier. Commencée en 1929, elle ne cesse de s'aggraver jusqu'à la fin de 1932. Les Etats-Unis et l'Allemagne sont les pays les plus profondément atteints; la crise y prend les proportions d'un bouleversement social. La France est frappée plus tard et moins profondément mais le recul économique y sera plus durable.

Les pays coloniaux et "sous-développés", exportateurs de matières premières et de produits alimentaires, sont également touchés, car les puissances industrielles ne leur achètent plus leurs produits: les Brésiliens qui avaient développé du café le brûlent dans les chaudières de leurs locomotives.

La crise économique entraîne une crise politique. Des produits alimentaires sont détruits alors qu'il y a des millions d'affamés: devant une telle absurdité,

nombreux sont ceux qui dénoncent le régime capitaliste et mettent leurs espoirs dans une révolution socialiste. D'autres, désorientés par une catastrophe dont ils ne comprennent pas l'origine, effrayés par les troubles et les menaces de révolution, cherchent le salut dans la dictature d'un chef tout-puissant. Dans certains Etats, la poussée nationaliste accentue la crise politique.

La lutte contre la crise.

Comment remettre l'économie en marche? Telle est la question qui se pose à tous les gouvernements. Ils ne sont guère préparés à y répondre car ils restent attachés au libéralisme qui veut que les Etats interviennent le moins possible dans l'économie; les crises sont considérées comme inévitables mais passagères. Ainsi s'explique l'optimisme du président des Etats-Unis, HOOVER, se contentant de proclamer: "La prospérité est au coin de la rue".

L'intervention de l'Etat. Mais l'ampleur et surtout la durée de la crise rendent inévitable l'intervention de l'Etat pour éviter l'effondrement complet de l'économie. La montée des mouvements d'opposition, la violence grandissante des manifestations imposent une politique nouvelle.

Des expériences diverses sont tentées par les démocraties et par les dictatures; toutes ont pour conséquence un renforcement durable des pouvoirs de l'Etat.

Jusqu'alors les industriels, les commerçants, les banquiers organisaient librement leurs activités économiques; maintenant, l'Etat réglemente et contrôle ces activités: il cherche à limiter la production dans les secteurs où règne la surproduction. Aux Etats-Unis, par un ensemble de mesures que l'on appelle le New Deal, le gouvernement encourage les entreprises à s'entendre pour fixer les quantités à produire, il empêche la baisse excessive des prix agricoles et ranime l'économie. En France, l'Office du blé consent des avances aux paysans pour leur permettre de ne pas liquider leur récolte à bas prix. En même temps s'accroît le rôle social de l'Etat. Le but poursuivi n'est pas seulement de mettre fin à la crise, mais aussi d'empêcher le retour d'une telle catastrophe. C'est pourquoi



l'intervention de l'Etat n'a jamais cessé depuis.

Les tensions internationales. La crise était mondiale, mais dans la lutte contre la crise les difficultés font disparaître la solidarité internationale. Les Etats s'efforcent par des droits de douane de protéger leur économie. Ils achètent le moins possible à l'étranger. Certains, comme l'Allemagne, essaient de vivre en autarcie. Un nationalisme agressif se développe; il est renforcé par la politique des dictatures (Allemagne, Italie, Japon) cherchant dans l'armement, puis dans l'expansion territoriale et la conquête militaire, des solutions à la crise; ces puissances conduisent le monde à la guerre".

Ce livre est un manuel d'histoire pour les jeunes Français intitulé L'époque contemporaine (Paris 1971), p. 204-206, dont les auteurs sont D. FRANÇOIS, J. FRANÇOIS et R. HAUREZ.

- La conséquence se voit dans les rapports annuels à partir de 1930. D'autres experts britanniques vinrent se pencher sur notre économie chancelante. Citons STOCKDALE, qui passa en revue toutes les productions et qui vit bien les difficultés. On pourra citer ses recommandations: il aurait fallu des crédits importants, un entomologiste pour étudier la maladie du cocotier, une réduction des coûts de production, la création de coopératives... On expliquera le mot "hypothéqué" car le manque d'argent était le fond du problème.

Il fut suivi d'un haut fonctionnaire qui avait rang de "commissaire", REID. Là encore nos Archives Nationales possèdent son rapport, excessivement complet. Ne vit-il pas par exemple (p. 56) qu'il existait 12 stations de police et qu'elles étaient trop nombreuses? Il nota aussi le favoritisme (p. 41). S'il vit qu'il fallait un accroissement des dépenses publiques pour faire repartir l'économie, il nota qu'il ne fallait pas faire appel aux subventions de la métropole...

- Il semble que la crise se termina en 1936 puisque les prix du coprah et de la cannelle avaient remonté (depuis 1934-1935). Aussi peut-on citer la phrase du Seychelles Clarion de mars 1937.

- On rappellera que le cocotier était malade depuis très longtemps (voir à ce propos le rapport de STOCKDALE). Dans les années 1935-1936, ce problème était devenu très préoccupant et un expert-entomologiste fut envoyé pour trouver une solution. Il réussit et nous reparlerons de cela dans le document n° 3.

## B - UN AIR NOUVEAU

- Nous venons de voir les principales nouveautés et difficultés économiques. Il nous faut maintenant regarder les changements politiques et les faits de société.
- On notera la première réaction seychelloise d'importance au conseil législatif... Elle date de 1928. Un autre évènement à la même date retint l'attention des chroniqueurs; nous ne l'avons pas marqué dans le manuel car il nous apparaît n'avoir eu aucune influence sur la vie de notre peuple. C'est le conflit entre deux administrateurs (de VAUX et de VERE) pour assurer l'intérim du gouvernement. On pourra consulter avec profit sur cet épisode ridicule les historiens traditionnels (BRADLEY et WEBB).
- A cette époque aussi les journaux paraissent avoir joué un rôle indéniable. Cependant ils n'étaient lus que par une minorité. Ils sont une très bonne source pour connaître la vie habituelle.
- Les nouvelles inventions faisaient leur apparition, notons l'électricité, le téléphone, les automobiles. Des élèves diront si leurs grands-parents se rappellent la vie ordinaire d'avant cette époque, par exemple quand il y avait les pousse-pousse.
- Il sera intéressant de montrer qu'à partir de 1935 notre pays devient "touristique". Ce tourisme n'intéresse qu'une toute petite minorité mais c'est le véritable début. Il apparaît nettement dans différents articles du Clarion (notamment voir les n° du 26 janvier et du 6 avril 1935).
- On regardera la reproduction photographique de la petite automobile qui était encore réservée par son prix à un tout petit nombre de personnes.
- Il sera nécessaire de développer la phrase sur l'hôpital créé à Mont-Fleuri en 1924. Depuis le début de l'installation les Seychellois avaient enfin un hôpital correct...

- En revanche il faudra bien insister sur l'éducation qui ne remplissait pas son rôle.
- La période se termine en 1939 par le début de deuxième guerre mondiale qui allait avoir un profond retentissement dans notre pays. Avant il faudra noter l'action de GANDHI en Inde et la montée du fascisme et du nazisme en Europe.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- On expliquera pourquoi R. DUPONT a écrit cette page consacrée à l'avenir du coprah. Pourquoi les Seychelles sont-elles "propices" à la culture du cocotier? Pourquoi dit-il que cet arbre est "fétiche"?
- Sur une carte du monde, on pourra voir où notre coprah est exporté.
- Quelle est la raison de la préférence des utilisateurs pour le coprah? La conclusion de DUPONT est-elle valable encore aujourd'hui?

### DOCUMENT N° 2

- Quelles sont les conséquences de l'arrivée des crédits du "Fonds de Développement"?
- Pourquoi s'occupe-t-on d'abord des routes et des ponts? On rappellera le retard dans les voies de communication depuis plus d'un siècle...

### DOCUMENT N° 3

- L'entomologiste VESEY-FITZGERALD fut peut-être l'expert britannique qui nous rendit le plus service car son action fut couronnée de succès. On rappellera aux élèves comment il procédait. On pourra se référer au Clarion du 11 septembre 1937 qui dit que VESEY a sauvé la colonie.
- Pourquoi les Seychellois d'alors ne prononçaient-ils pas les noms latins? Indiquez l'hommage qu'ils rendirent indirectement à l'entomologiste en appelant les coccinelles destructrices des parasites les "bébêtes FITZGERALD".

### DOCUMENT N° 4

- On notera la manière de l'époque pour inaugurer un bâtiment public.
- Si certains élèves sont déjà entrés dans l'hôpital de Mont-Fleuri ils diront ce qu'ils ont remarqué quand on est malade et quand on va se faire soigner.

BIBLIOGRAPHIE

- Les rapports des experts britanniques sont à nos Archives Nationales et pourront être étudiées.
- Deux sources primordiales: le Réveil Seychellois et le Seychelles Clarion.
- BRADLEY: The history of Seychelles, 1940.
- BYRNE: "A pen picture of the Seychelles", in East Africa, 1925
- DUPONT: L'archipel des Seychelles..., 1938.
- HAWTREY: The Seychelles Handbook, 1928.
- LIONNET: "Agriculture in the Seychelles", in Journal of the Seychelles Society, 1962.
- MINATCHI: "Les Seychelles...", in Les Cahiers de la Réunion, 1973.
- OZANNE: Coconuts and creoles, 1936.

## CHAPITRE XXIII: LES SEYCHELLES ET LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

### A - LES SEYCHELLOIS DANS L'EFFORT DE GUERRE

- Il sera utile de rappeler les différentes périodes de la seconde guerre mondiale. On peut schématiser:

#### 1°/ Les origines.

- . Rivalité des Etats à la suite de la crise économique.
- . Expansion territoriale des dictatures (Allemagne, Italie, Japon).
- . Politique laxiste des démocraties.
- . Exemple de la guerre d'Espagne où l'Allemagne et l'Italie interviennent pour aider la dictature franquiste.
- . Coup de force de HITLER qui annexe l'Autriche et en mars 1939 la Tchécoslovaquie.

#### 2°/ Les victoires des dictatures.

- . Conquête de l'Europe de 1939 à 1942 par l'Allemagne et ses alliés.
- . Domination du Pacifique par les Japonais (avec la destruction de la flotte américaine à Pearl Harbour en décembre 1941). Cependant arrêt sur tous les fronts pendant l'hiver 1942-1943 (avec la victoire russe à Stalingrad, les actions d'éclat britanniques en Egypte et en Lybie, le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, et les premiers revers japonais dans le Pacifique).

#### 3°/ La victoire des Alliés.

- . Résistance des peuples à l'oppression nazie et rôle décisif des Etats-Unis.
- . Débarquement en Italie en septembre 1943 (avec la chute de Mussolini) et en France en juin 1944.
- . Lutte acharnée aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est (en avril 1945, les troupes soviétiques sont aux portes de Berlin).
- . Capitulation, après le suicide de HITLER, des chefs militaires allemands le 8 mai 1945.

- . Emploi de la bombe atomique sur les villes de Hiroshima et de Nagasaki par l'aviation américaine et capitulation du Japon le 19 août 1945.
- On rappellera les atrocités commises par les nazis et notamment l'extermination entreprise dans toute l'Europe des personnes de religion israélite. Ainsi on abordera le problème du racisme.
- La guerre dans notre pays eut pour première conséquence de rassembler des forces de "défense locale" en cas d'attaque. Le danger, bien que lointain, était réel et on notera le torpillage du Tulagi et le sauvetage de ses marins (après une dérive de 66 jours).
- On relèvera l'utilité de nos îles dans le plan de défense britannique (pour la Royal Navy et pour la R.A.F.).
- Le problème que le gouverneur avait à résoudre était celui de la nourriture. Il ne fallait pas que la situation catastrophique de la fin de la première guerre mondiale se renouvelle. Aussi fit-on tout pour développer les cultures vivrières.
- La colonie des Seychelles participa à l'effort de guerre par l'envoi de plusieurs centaines de volontaires; et on insistera sur le côté volontaire de ces engagements. Il sera bon de rappeler la personnalité du premier ministre britannique Winston CHURCHILL. Celui-ci ne disait-il pas aux Communes le 4 juin 1940: "On ne nous verra ni faiblir ni faillir... Nous défendrons notre île, quoi qu'il puisse nous en coûter. Nous combatterons sur les grèves, nous nous battrons dans les champs et dans les rues, nous ne nous rendrons jamais. Et même s'il arrivait, ce que je ne crois pas un seul instant, que cette île fut réduite toute entière ou en partie en esclavage, alors notre Empire au-delà des mers, armé et protégé par la flotte britannique, poursuivrait la lutte".
- On dira quelques mots sur El-Alamein et Tobrouk:
  - . El-Alamein, localité d'Egypte à 100 km à l'Ouest de la grande ville d'Alexandrie, atteinte par les troupes allemandes de ROMMEL en 1942. Elle marqua l'avance extrême de l'armée nazie en direction du canal de Suez (et on rappellera la valeur stratégique de ce dernier). La position d'El-Alamein, puissamment défendue par les Britanniques

(notamment à l'aide de mines) servit de base de départ à l'armée de MONTGOMERY lors de son offensive victorieuse le 23 octobre suivant.

- . Tobrouk, port de la Lybie, à la frontière égyptienne. Au cours de la campagne de Lybie, cette position fut enlevée en 1941 par les Australiens, assiégée en avril par les forces nazies; elle fut dégagée en novembre mais prise par les Allemands en juin 1942 avant d'être libérée par MONTGOMERY le 13 novembre suivant.
- On remarquera la photographie d'un Pionnier et on remarquera le geste de celui-ci qui copie celui que Winston CHURCHILL faisait souvent. On comparera sa tenue avec celle de nos militaires actuellement.
- De même on verra la petite carte qui indique l'offensive britannique en Afrique puis ensuite le débarquement en Italie.

## B - DES CHANGEMENTS SOUTERRAINS

- En dépit des efforts des gouverneurs GRIMBLE puis LOGAN pour que les Seychelles ne manquent pas de nourriture, le ravitaillement devint cependant un gros problème et il fallut rationner.
- On insistera sur l'existence d'une délégation de notre pays au Colonial Office en juin 1943 pour bien montrer "l'extrême pauvreté" de notre peuple.
- A la suite de la guerre en Extrême-Orient, notre pays dut remplacer les productions malaises et indonésiennes de patchouli et ainsi un nouveau changement agricole eut lieu.
- Autres modifications: opposition des personnes "imposables" qui s'associèrent en un véritable groupe de pression, modification de notre Constitution, et surtout promesse de l'élection prochaine de trois membres non-officiels au conseil législatif.
- On remarquera de même le projet sur l'éducation, totalement nouveau, et s'il avait été appliqué, tout à fait généreux. Enfin on notera la "loi pour le Développement Colonial et le Bien-Etre"

qui allait commencer à nous faire rattraper un retard économique et social plus que centenaire.

- On fera ressortir la conclusion de ce chapitre: "L'univers seychellois avait été complètement changé par la guerre. Des hommes avaient découvert des terres lointaines et surtout ceux qui étaient restés n'avaient plus les mêmes idées vis à vis de notre métropole..."

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- Pourquoi S. ACCOUCHE dit-il que les Pionniers furent des "rats" ?
- On essaiera de faire comprendre aux élèves ce qu'est un bombardement. On pourra prendre comme exemple les bombardements intenses que subit toute l'agglomération de Londres à plusieurs reprises (ainsi le quartier de Saint-Paul fut entièrement anéanti au cours d'un bombardement, sauf la fameuse cathédrale).
- On imaginera la vie habituelle des militaires au cours de cette campagne africaine.
- Pourquoi l'auteur échappe-t-il à la mort? Qu'est-ce que "être de quart" ?
- On fera les conversions pour les "pouces" et les "pieds".

### DOCUMENT N° 2

- Pourquoi le peuple seychellois est-il "extrêmement pauvre"? Quelle est la différence entre ce qui se passait aux Seychelles et "l'usage dans les colonies africaines"?
- On fera bien voir l'opposition entre une énorme majorité d'habitants qui n'avaient rien et quelques 150 propriétaires.
- Pourquoi à La Digue le niveau de prospérité est-il plus haut qu'ailleurs? Que propose-t-on pour Silhouette?

### DOCUMENT N° 3

- L'explication du succès du patchouli sera dite de nouveau. En outre on notera l'expression "huile d'or" qui montre bien la hausse invraisemblable du produit.



- Des élèves pourront faire un graphique du prix du patchouli. Ils s'inspireront du graphique qui a été fait dans le manuel à propos des "Africains libérés" au chapitre XVIII.
- Comme pour les mesures de longueur dans le document n° 1, on fera la conversion des gallons en litres.
- On verra le côté amusant de la fin du texte avec les vieilles dames qui arrachent leurs rosiers pour planter du patchouli et un marchand qui offre une voiture ...

BIBLIOGRAPHIE

- La série C/W/6 à nos Archives Nationales montre bien l'action des Pionniers.
- ACCOUCHE: "Les Seychelles à la deuxième guerre mondiale" in L'Echo des Iles du 1er novembre 1968 au 1er mars 1969.
- DAYER: Les îles Seychelles, esquisse historique, 1967.
- LIONNET: "Agriculture in the Seychelles", in Journal of the Seychelles Society, 1962.
- WEBB: The story of Seychelles, 1964.

CHAPITRE XXIV: PROGRÈS ET PROGRESSISME

A - UNE VOLONTÉ DE DÉVELOPPEMENT

- On pourra rappeler l'évolution politique de la Grande-Bretagne à cette époque; on répètera le rôle joué par notre ancienne métropole dans la "croisade des démocraties" contre les dictatures. La victoire ne fut pas seulement militaire mais aussi diplomatique puisque la Grande Bretagne participa aux conférences qui organisèrent la vie internationale de l'après-guerre; victoire psychologique et morale aussi: le pays de Winston CHURCHILL apparut comme le symbole de la ténacité patriotique...

A partir de 1945, le caractère dominant à retenir fut celui d'une reconversion progressive en particulier sur le plan économique.

Citons le texte de l'encyclopédie Le Million (volume II, Europe, Paris, 1978, page 382) : "Première puissance mondiale avant la guerre, l'Angleterre dut céder la première place politique, militaire, commerciale, industrielle et technologique aux Etats-Unis, et dans une certaine mesure à l'URSS. Puis elle dut subir la concurrence de deux Etats vaincus mais dynamiques (et, de plus, aidés méthodiquement par l'Amérique): la République Fédérale d'Allemagne et le Japon. Son empire colonial, enfin, s'est progressivement effrité; les liens maintenus avec certaines de ses colonies dans le cadre du Commonwealth ne lui garantissent qu'une influence très relative et souvent contestée... C'est à la faveur de l'évolution rapide des idées, consécutive à la fin de la seconde guerre mondiale, que le pays a bénéficié - et sans contrecoups sensibles ni secousses graves - de réformes longtemps différées. Six années de majorité travailliste (juillet 1945-octobre 1951) ont porté au pouvoir des hommes éminents... Ils ont rendu possible une véritable "révolution silencieuse", en réalisant d'indispensables réformes de structures. Ce fut, tout d'abord, la série des nationalisations: celle de la Banque d'Angleterre (1946) et la même année, celle des charbonnages; en 1947, celles de transports ferrovières et de

l'énergie (gaz et électricité). Deux ans plus tard, la sidérurgie va devenir à son tour propriété de l'Etat. Ce sont encore les travaillistes qui firent adopter d'importantes mesures destinées à améliorer les conditions de vie des Anglais: le National Insurance Act (1946) et le National Assistance Act (1948) qui prévoit la gratuité des soins médicaux et place tous les hôpitaux sous le contrôle de l'Etat; le Housing Act, enfin, qui accorde une aide publique aux municipalités engagées dans une politique de construction de logements et de reconstruction des zones détruites. En même temps, une politique de stricte austérité fondée sur le contrôle des prix, le blocage des salaires, la progressivité de l'impôt sur le revenu, jointe à une amélioration accélérée, permettait au pays de se relever des conséquences économiques désastreuses de la seconde guerre mondiale... Amenés au pouvoir par les élections d'octobre 1951, les conservateurs se sont gardés de remettre en question l'acquis des ministres travaillistes!"

- A l'aide de cette longue citation, on replacera le programme de développement instauré en 1947.
- On s'intéressera à la personnalité du premier gouverneur travailliste P. SELWYN-CLARKE, et on regardera sa photographie. Le port de ses décorations pourra faire l'objet d'un court commentaire.
- L'important à cette époque est l'effort généreux que fit la Grande-Bretagne pour nous. Les historiens traditionnels notent dans leurs ouvrages le "règne de la Terreur" qui caractérisa les années 1947-1948, avec l'affaire COLLET et LYON. Cet épisode qui n'intéressa qu'une minorité de Seychellois n'a pas été jugé utile d'être mentionné dans le manuel.
- Une fois de plus on remarquera la modicité des revenus des Seychellois d'alors.
- On rappellera que le Corps des Pionniers avait continué à exister après la fin de la deuxième guerre mondiale. Le dernier contingent des Pionniers revient le 27 janvier 1956 et crée ainsi un surplus de main d'oeuvre. La conséquence fut la multiplication du chômage (et quelques uns s'expatrièrent pour aller travailler dans les mines de l'Ouganda ou comme laboureur ou pêcheur à Maurice).

- La situation était catastrophique et notre métropole envoya des crédits pour y remédier. Ainsi fut lancé en 1960 le "Plan pour les Seychelles" qui allait nous faire accomplir un remarquable progrès social et économique. Toutes les activités furent aidées, mais on pourra insister sur la protection sociale.
- Un changement doit aussi être noté, c'est celui de la construction du radôme américain pour repérer les satellites. Les Seychelles étant proches de l'équateur, les Américains avaient donc demandé à la Grande-Bretagne l'autorisation de s'installer pour recevoir les informations données par leurs satellites. A ce sujet, on pourra faire une digression sur l'histoire spatiale mondiale, commencée par les Russes en 1957, et continué par les Américains (ces derniers firent débarquer sur la lune leurs hommes en 1969) et les Européens (avec le lancement des fusées Ariane).

## B - L'AVÈNEMENT DE LA POLITIQUE

- Comme toujours, on retrouve la lenteur de nos administrateurs pour élaborer et faire appliquer les réformes politiques. La première étape se passa donc en 1948 avec l'élection de 4 membres au Conseil législatif. Cependant on dira que c'était un suffrage censitaire, c'est-à-dire qu'il fallait payer un certain niveau d'impôt pour être électeur. Cette mesure ne toucha que 10% environ de la population.
- On parlera de la création des syndicats à partir de 1951 et de leur importance croissante.
- On expliquera aussi pourquoi il y eut des grèves à partir de 1963-1964 pour changer les conditions de travail. Des élèves pourront demander à leurs parents si ceux-ci se rappellent cette époque et les conditions de travail.
- 1964 est la date charnière pour notre vie politique puisque sont créés alors le S.P.U.P. et le S.D.P. Les anciens petits groupes (on ne peut pas les appeler partis) comme celui des "Contribuables et Producteurs" furent balayés.
- On opposera la politique et la philosophie des deux partis. On fera lire avec beaucoup d'attention le texte du Peuple cité, avec notamment cette phrase: "Cessons de tendre nos mains à l'Angleterre comme des mendiants".

DOCUMENTSDOCUMENT N° 1

- Quelles conclusions peut-on tirer de ce texte? Pourquoi le travail de ces femmes est-il si dur?
- En même temps ce texte servira à expliquer la technique de la récolte de la cannelle.
- Pourquoi le salaire est-il "une moquerie de la personne humaine"?

DOCUMENT N° 2

- Pourquoi le journaliste considère-t-il que le "Plan pour les Seychelles" est une bataille?
- Quelle est l'idée principale qui guide l'auteur? Il sera nécessaire d'expliquer pourquoi l'effort doit aller vers "les pauvres, les travailleurs, la masse du peuple".
- A un moment donné, l'auteur emploie le mot "scandalisé"; des élèves expliqueront ce mot et remarqueront que ce sont des visiteurs et des experts de l'extérieur qui ont cette réaction.
- On s'attachera à bien faire comprendre ce que c'est que "vivre dans des conditions humaines". Là encore des élèves interrogeront leurs parents pour expliquer à leurs camarades la vie ordinaire à cette époque.

DOCUMENT N° 3

- On dira avec force que le texte cité est la première page du premier numéro du journal du S.P.U.P.
- On pourra comparer ce programme avec ce qui s'est passé depuis.

BIBLIOGRAPHIE

- Les journaux qui sont conservés à nos Archives Nationales sont de première utilité. Notamment l'Echo des Iles qui commence à paraître en 1960 et qui montre bien les changements qui interviennent. On complètera avec le People et le Seychelles Weekly.
- BENEDICT: People of the Seychelles, 1966.
- An economic survey, Seychelles, pour 1951 et 1965.
- INMAN & PHILLIPS: Population growth and agricultural policy, 1964.
- MC GAW (en collaboration avec GARCIN): "Histoire constitutionnelle et politique des Seychelles..." in Revue juridique et politique..., 1978.
- PÉLISSIER: "... les Seychelles britanniques et francophones", in France Eurafrique, 1966.
- ROWE: Report on the economy of the Seychelles, 1959.
- WAUGH: Where the clocks chime twice, 1952.

CHAPITRE XXV: VERS L'INDEPENDANCE

A - LA LUTTE POLITIQUE

- Les différentes dates indiquées dans le manuel montrent une progression continue vers notre Indépendance. Elles sont vraiment les dates charnières autour desquelles la lutte politique s'instaura, car il y eut, et il faut le dire avec force, lutte politique pour que notre pays devienne véritablement indépendant.
- Nous n'avons pas fait figurer dans le manuel la première page du Seychelles Weekly du 11 novembre 1967 car il n'est pas possible de montrer dans un livre pour des adolescents une telle représentation. Cependant il faut que le professeur sache que dans cette page un dessin montrant un enfant décharné illustre la phrase que voter S.P.U.P. c'était l'Indépendance, donc ne plus avoir de quoi vivre.

On pourra se référer à tous les articles parus dans le Seychelles Weekly entre 1964 et l'Indépendance, et d'autres articles parus dans le People à la même date. En outre on étudiera de près les articles de l'Echo des Iles qui suivait pas à pas la lutte du peuple seychellois et les progrès enregistrés.

- Notre propos n'est pas de revenir sur cette lutte entre des partis politiques qui aboutit à l'Indépendance et qui est très proche de nous. Le professeur se référera aux trois journaux cités ci-dessus, à ce qu'il a vécu lui-même pour se faire son opinion. Le résultat fut donc l'Indépendance, mais il nous faut relever le côté moral qui servit à cette action. Retenons l'article d'un journaliste paru en 1965 et que nous citons dans le manuel. On pourra le comparer à la formation d'une famille, quand la jeune fille ou le jeune homme quitte ses parents pour fonder un foyer.
- Notre métropole, qui nous avait guidés pendant plus d'un siècle, l'avait compris si certains de nos compatriotes pensaient s'abriter derrière une responsabilité qu'elle-même ne voulait plus.

Ainsi se place l'épisode du BIOT (Territoire Britannique de l'Océan Indien), trois des îles de ce nouveau territoire nous appartenait et nous furent enlevées en 1965. Notre politique, en plus de la lutte pour l'Indépendance fut de retrouver dans son intégralité notre territoire national.

- On opposera la politique des gouverneurs faite de tergiversations et d'atermoiements avec celle d'hommes et de femmes politiques à Londres. A ce propos, le plus prestigieux personnage du Royaume-Uni mit les choses au point lors de sa visite en 1972. Nous voulons nommer la Reine Elisabeth II à laquelle le journal le Peuple rendit hommage le 20 mars 1972 dans son éditorial: "Sa Majesté la Reine Elisabeth II est venue et est repartie. Malgré des tentatives de la part du Gouvernement des Seychelles pour utiliser sa visite à des fins politiques, la Reine elle-même a délibérément cherché à ne pas donner cette impression aux Seychellois. Elle a pris bien soin de souligner qu'elle n'avait de préférence pour aucun des partis politiques et a insisté sur le fait que c'était au peuple des Seychelles de décider quel avenir il souhaitait. Elle a réussi aussi à détruire le mythe que le tourisme est la seule chose pour laquelle les Seychellois devraient travailler.

Pour sa simplicité, sa franchise et son impartialité les Seychellois auront toujours pour elle une affection particulière. Sur beaucoup de points le Gouverneur GREATBATCH et d'autres administrateurs expatriés auraient beaucoup à apprendre d'elle. La partialité en politique est la source de catastrophes futures. Il y a des hommes et des femmes dans ce monde dont on ne peut briser la détermination en les traitant injustement. Plus vous faites pression sur eux plus ils redressent la tête pour combattre. Les gens qui administrent devraient apprendre à tenir compte des positions de leurs adversaires. Ils devraient se rendre compte qu'un mauvais usage de leur pouvoir ne les mènera à rien sinon à un conflit où ils n'auront pas toujours le choix des armes".

- 1967 est une date primordiale car pour la première fois tous les Seychellois votèrent. Ce fut le début du suffrage universel chez nous, mais on doit s'interroger: pourquoi avoir attendu si longtemps, pendant que d'autres



peuples, depuis de nombreuses années, avaient obtenu cette responsabilité qui est la plus fondamentale et normale? Pourquoi le S.D.P. gagna-t-il? On pourra rappeler l'idée de celui-ci de faire peur en remarquant une fois de plus que le mot "Indépendance" équivalait au mot "famine".

- Il fallut nous battre contre ce fait que des Seychellois ne voulaient pas accepter leur responsabilité de Seychellois. Et dans le monde entier, beaucoup nous aidèrent. Citons l'O.N.U., où tous les peuples indépendants du monde se retrouvent, et l'O.U.A. qui nous aida encore plus efficacement.
- Chez nous, le peuple s'aida aussi lui-même par des manifestations dont beaucoup ont gardé certainement le souvenir.
- Enfin le S.D.P. reconnut son erreur et accepta l'Indépendance que le S.P.U.P. demandait depuis bien longtemps. Les deux leaders pouvaient alors élaborer un programme commun. Les dernières négociations avec notre métropole eurent lieu et réussirent d'autant que cette dernière reconnut notre droit inaliénable sur Aldabra, Farquhar et Desroches. Le 29 juin la République des Seychelles naquit et notre vie propre commençait.

## B - LA REVOLUTION SOCIALE ET ECONOMIQUE

- Il faut s'attacher aussi à la profonde révolution qui s'accomplit au sein de notre peuple pendant ces années. L'exemple le plus significatif se trouve dans l'Echo des Iles du 1er novembre 1973. Il s'intitule "Le peuple seychellois à la découverte de sa personnalité" et il montre bien tout le chemin parcouru en quelques années. On fera faire aux élèves un commentaire le plus précis possible de ce texte, puis on en recherchera les raisons...
- Ces raisons ne se trouveront pas dans le système de l'éducation. Nous citons une phrase de M. G. LIONNET mais combien d'autres textes aurions-nous pu citer! (L'école est comparée à une "boutique", cf. l'Echo des Iles du 1er décembre 1970, de plus elle n'était pas "capable d'amener les élèves à écrire leur nom après 8 ans d'écolage", et qui utilisait un "medium d'instruction" étranger, cf. l'Echo des Iles du 1er juillet 1974). Les idées généreuses de 1944 avaient été

oubliées et on perpétuait un système qui laissait de côté notre peuple.

- On peut trouver la cause de ce changement dans la volonté de notre peuple. Deux exemples sont pris: celui d'un foreman au port (cf. l'Echo des Iles du 15 novembre 1973) et celui d'un bloqueur à Praslin (cf. l'Echo des Iles du 1er septembre 1969). Ces deux cas n'étaient que particuliers et se retrouvaient dans l'action militante des syndicats, comme le disaient MM. SERVINA et SINON le 1er juin 1970 à un journaliste.
- Notons l'action généreuse de la Grande-Bretagne qui mena à bonne fin les grands travaux d'infrastructure (par exemple le barrage Rochon, le nouveau port de Victoria et l'aéroport international).
- Il faudra insister sur ce changement économique et sur le tourisme avec l'afflux des nombreux étrangers qui modifia beaucoup de conceptions économiques. On rappellera la création des grands hôtels qui accueillent des étrangers voulant se reposer et admirer notre pays.
- On montrera l'importance de la conclusion de ce chapitre: l'Indépendance nous permettait d'être un peuple adulte qui allait se trouver à égalité avec toutes les autres nations indépendantes du monde.

## DOCUMENTS

### DOCUMENT N° 1

- On fera ressortir les idées de M. GREENWOOD qui prend le contrepied des fonctionnaires britanniques qui se trouvent alors aux Seychelles.
- Quelle est la phrase la plus importante de ce passage que le journal People reprend pour montrer que notre métropole peut avoir des idées courageuses.

### DOCUMENT N° 2

- On notera que ce texte a été écrit par l'institution internationale de l'O.N.U. et qu'il cite d'une manière objective notre économie.

- On expliquera avec précision ce que sont des "bien manufacturés" et une "balance commerciale".
- Pourquoi le déficit est-il compensé par d'autres revenus? En conséquence on comparera la balance commerciale avec la balance des paiements.
- Quels sont les secteurs de l'économie qui viennent d'être développés? Ces progrès vous paraissent-ils les plus importants pour notre pays?
- On fera remarquer qu'il manque alors (rappelons que ce texte est de 1974) l'essentiel: l'Indépendance.

BIBLIOGRAPHIE

- BÉNEZRA: "Les Seychelles...", in Afrique contemporaine, 1976.
- CHAMBARD: "Treize fois plus d'importations..." in Europe-Outremer, 1976.
- DALRYMPLE: "Les Seychelles en marche..." in France Eurafrique, 1975.
- DENUZIÈRE: "Les Seychelles au plus près du bonheur" in Le Monde, 25-28 mai 1976.
- DEVERELL: Seychelles, proposals for constitutional advance, 1967.
- LEYMARIE: "Le Pari Uni du Peuple des Seychelles" in Revue française d'études politiques africaines, 1975.
- LIMAGNE: "Les Seychelles", in Revue française d'études politiques africaines, 1972.
- MC GAW (en collaboration avec GARCIN): "Histoire constitutionnelle et politique des Seychelles..." in Revue juridique et politique..., 1978.
- MOINE: "Les îles Seychelles", in l'Afrique et l'Asie, 1972.
- TATON: "Quatre vingt dix îles qui sortent de l'isolement" in Europe-Outremer, 1976.

CHAPITRE XXVI: LA LIBÉRATION

A - UN COUP D'ÉTAT

- Ce dernier chapitre décrit notre histoire toute proche. Aussi l'historien doit-il laisser la place le plus possible aux textes.

C'est donc un chroniqueur qui est cité pour rendre compte du coup d'état. On pourra se référer à d'autres sources, par exemple celles des journaux (l'Echo des Iles, People et Nation), et des revues étrangères (Afrique-Asie, Océan Indien Actuel...).

- Un autre texte pourra servir, il est tiré de l'Echo des Iles du 15 août 1978: "Les Seychelles en marche.

Politique extérieure.

Le mois passé, le Président RENÉ a participé à la 15ème Conférence au Sommet de l'O.U.A. à Khartoum et ensuite il a rendu visite au Colonel Moammar el GADAFI à Tripoli, dans la Jamahiriya Arabe Lybienne Populaire Socialiste.

Cela a été l'occasion encore une fois de préciser la position des Seychelles face aux conflits sur les plans africain, arabe et international.

Les Seychelles veulent être non-alignées, c'est-à-dire qu'elles veulent garder leur liberté et pas entrer dans les blocs que forment autour d'elles les grandes puissances.

Les Seychelles ne veulent pas se mêler des affaires intérieures d'aucun pays. Mais cela ne veut pas dire qu'elles n'ont pas d'opinion. Cela ne veut pas dire qu'elles ne veulent pas prendre position devant les problèmes de justice qui déchirent le monde.

A Tripoli, le Président RENÉ et le Colonel GADAFI ont discuté et ensemble dans un communiqué commun la position de leurs pays respectifs.

Voici, en bref, les points principaux de leur déclaration:

### Sur le plan africain

. les deux leaders ont redit leur soutien aux mouvements de libération africains en Namibie, au Zimbabwe et en Afrique du Sud et à tous les peuples africains qui luttent contre le colonialisme et le racisme.

. ils affirment que les peuples africains sont bien capables de se mettre ensemble et de régler les difficultés qu'il peut y avoir entre eux sans que les puissances étrangères s'en mêlent.

. au sujet du Sahara occidental, le Président RENE s'était déjà exprimé très clairement lors de la Conférence de l'O.U.A. Les Seychelles ont déjà reconnu la République Arabe Saharoui.

C'était un peuple sous la colonisation et ce peuple a droit à son territoire et à son indépendance comme tous les autres peuples.

. ils font appel à toutes les forces progressistes africaines pour créer un front commun contre toute tentative des pays impérialistes de recoloniser l'Afrique de quelque manière que ce soit.

### Sur le plan arabe

Les deux leaders veulent renforcer les liens économiques, techniques et culturels entre les deux pays.

. ils soutiennent les efforts d'unité et de coopération du groupe arabo-africain pour se libérer de toute domination étrangère.

. ils appuient le peuple palestinien dans ses justes revendications pour retrouver son territoire et tous ses droits de vivre comme un peuple reconnu comme tel.

### Sur le plan international

. ils réaffirment leur attachement à l'Organisation des Nations Unies et à ses principes mais demandent la suppression du droit de veto que se sont arrogé les grandes puissances. Ils veulent aussi travailler à l'instauration du nouvel ordre économique qui permettra à tous les pays d'échanger leurs biens sur une base de justice et d'égalité.

En retour de la visite du Président RENE à Tripoli, le Président a invité le Colonel GADAFI à faire une visite officielle aux Seychelles. La date de cette visite n'est pas fixée.

### Un socialisme dans la joie.

"Nous voulons construire un socialisme dans la joie, un socialisme qui ne prenne modèle ni sur celui de Moscou ni sur celui de Pékin ou d'ailleurs", a déclaré le Dr Maxime FERRARI, ministre du Développement Economique du Plan et du Logement, dans ses conférences de presse au long de la tournée en France que le Président RENE lui a confiée à la fin du mois passé.

La presse française a abondamment reproduit les déclarations du Dr FERRARI:

Un petit pays qui dit ce qu'il pense - titrait l'Alsace.

Une expérience de démocratie directe - le Socialisme à la seychelloise - Iles du paradis à la poursuite de l'avenir (Nice Matin).

Les Seychelles socialistes mais antitouristiques...

Voici des extraits d'une interview que M. FERRARI a donné à Radio France International et qui a pu être entendue par des millions d'auditeurs à travers le monde:

"-Nous essayons de construire aux Seychelles un socialisme à la seychelloise, c'est-à-dire sans copier sur aucun modèle ni Moscou, ni Pékin ni ailleurs et nous voulons essayer de faire quelque chose qui sorte des aspirations profondes de notre peuple. L'expérience que nous avons faite jusqu'ici c'est que nous ressentons que cette masse s'engage avec nous dans la construction de cette société nouvelle où nous voudrions trouver plus de justice, plus d'égalité et surtout plus de fraternité.

Nous avons jusqu'ici mis en place des structures pour arriver justement à permettre au peuple seychellois à se sentir concerné dans ce développement intégré que nous voulons faire aux Seychelles. Par exemple nous avons voulu donner à chaque Seychellois sa propre maison; quand je dis donner, ce n'est pas vraiment un don mais donner la facilité, la possibilité à chaque Seychellois d'acquérir, de travailler pour qu'il puisse à travers son travail consciencieux arriver à être en possession de sa maison et de son lopin de terre parce que nous avons constaté que cela fait partie des aspirations intégrales de notre peuple. Nous prévoyons que dans une dizaine d'années chaque Seychellois possédera sa maison.

- Q.: L'archipel des Seychelles est un petit pays mais il se trouve au centre de l'océan Indien dans une zone où les grandes influences, les grandes puissances, sont importantes, est-ce que, après ce qui s'est passé aux Comores, aux Seychelles on a des problèmes de sécurité?
- Nous devons rester toujours vigilants et dans notre vigilance nous avons mis sur pied notre armée et notre milice qui doit être l'avant-garde à la défense de cette société que nous voulons construire. Nous sommes conscients que nous sommes sur la route du pétrole, dans un endroit stratégique de l'océan Indien, conscients aussi que, avec l'honnêteté et la franchises de notre politique étrangère qui se veut positivement non-alignée, sans ingérence dans les affaires des autres pays, nous croyons que les Etats petits et grands respectent cette volonté d'un petit pays de rester non-aligné et qui veut défendre son système qu'il a conçu lui-même, un système qui veut que son peuple soit plus heureux dans une atmosphère de fraternité et d'égalité".
  - On regardera avec grande attention le monument qui montre notre Libération. On remarquera que l'homme brise ses chaînes et qu'il est entouré de notre drapeau national.

## B - UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

- Tous les faits indiqués peuvent être vérifiés en regardant autour de nous et en relisant les différents journaux récents.
- On s'attardera sur l'explication du mot "planification" qui est un maître-mot dans notre nouvelle société.
- Les photographies devront être longuement commentées, notamment celles qui représentent le Cinq Juin à Farquhar et un tracteur à Desroches.
- On expliquera le mot "constitution" qui est le texte fondamental qui détermine la forme de gouvernement d'un pays. A ce propos on reviendra au chapitre III qui présente notre territoire et au document n°1 de ce chapitre qui cite l'introduction de notre constitution.

Il est donc nécessaire de bien comprendre le préambule que le manuel cite en grande partie. Chaque alinéa sera commenté et on pourra essayer de le faire apprendre par coeur aux élèves.



- On remarquera que nos couleurs nationales encadrent le portrait de notre Président.

### DOCUMENTS

#### DOCUMENT N° 1 et DOCUMENT N° 2

- Il est laissé à l'esprit d'initiative du professeur le commentaire de ces deux documents qui apparaissent comme une description de notre politique actuelle.

### BIBLIOGRAPHIE

- Constitution of the Republic of Seychelles..., 1979.
- MC GAW (en collaboration avec GARCIN): "Histoire constitutionnelle et politique des Seychelles", in Revue juridique et politique..., 1978.
- National Development Plan, 1980.
- Onward to socialism, 1979.
- RENÉ: Philosophy of a struggle, 1977.
- "Seychelles, deux ans après la Libération", numéro spécial d'Afrique-Asie, 1979.